
FICHES : COURTOIS + BOURIGEAUD + LOZANO + BAMBA + PAPU GOMEZ + LO CELSO + JORGINHO + BUSQUETS
SO FOOT CLUB
N°46 - OCTOBRE 2018
POSTERS
RONALDO
MBAPPÉ
LES 50 MEILLEURS JEUNES DU MONDE
CES MOINS DE 20 ANS
QUI VONT FAIRE DU SALE!
LIGUE DES CHAMPIONS
TOUS À L'ASSAUT DU REAL MADRID
LES 50 MEILLEURS JEUNES DU MONDE
Fr 3.90€ – DE 5.90€ – BE/LUX 4.50€ – ESP/GR/IT/Port Cont 5.50€ – Suisse 6.30CHF – Maroc 45MAD – Tunisie 8.70TND
M 04484 - 46 - F: 3,90 € - RD



C'est la dernière idée de l'UEFA: la création d'une troisième Coupe d'Europe à compter de 2021. Sur le principe, pourquoi pas. Plus de compétitions, donc plus d'équipes engagées, donc plus d'opportunités pour les clubs des petites nations de briller et d'augmenter leurs revenus: on peut se dire que tout le monde est gagnant.

Mais quelques questions se posent: si l'UEFA veut à ce point une troisième Coupe d'Europe, pourquoi alors avoir aboli la Coupe des Coupes (C2) en 1999? Une compétition qui mettait aux prises tous les vainqueurs de Coupe, et qui a permis, notamment, au PSG de remporter son seul trophée européen. Cette C2 était justement l'occasion de voir briller des clubs moins habitués aux grandes joutes européennes, comme le confirme la liste de certains de ses vainqueurs (Slovan Bratislava, Magdebourg, FC Malines, Saragosse…). L'UEFA l'avait finalement jugée inutile et obsolète… pour vouloir en recréer une autre aujourd'hui.

Selon les informations du journal allemand *Bild*, l'arrivée de cette nouvelle compétition (à laquelle il faudra trouver un nom… serait-ce la C4?) ne changera pas la formule de la Ligue des champions (32 équipes), mais permettrait un allégement de la Ligue Europa (de 48 à 32 clubs). Et cette C4 compterait elle-même 32 participants. Soit, en tout, 96 équipes qualifiées pour les Coupes d'Europe, contre 80 actuellement.

Cette réforme semble surtout destinée aux petits pays, à l'instar de toutes les dernières nouveautés de l'UEFA et de la FIFA: le Mondial à 48 équipes, la Ligue des nations… Si l'initiative est louable, le risque est paradoxalement de créer une compétition au rabais. Un peu à l'image de l'ancienne Coupe Intertoto, qui avait lieu pendant l'été, donc snobée par beaucoup de clubs, mais qui avait au moins le mérite de qualifier les trois vainqueurs pour la Coupe UEFA.

Espérons au moins que, si cette nouvelle Coupe d'Europe est introduite à partir de 2021, on puisse facilement en comprendre les règles. Contrairement à l'indéchiffrable Ligue des nations. EM

OURS

SO FOOT CLUB, mensuel, édité par SO PRESS, SARL de presse au capital de 450 euros, RCS n°445391196
7-9 rue de la Croix-Faubin, 75011 Paris
Tél. 01 43 22 86 97 (préférez l'e-mail)
E-mail: prenom.nom@sofoot.com

ADMINISTRATION RÉDACTION CONCEPTION
Gérant, directeur de la publication Franck Annese
Associés Sylvain Hervé & Guillaume Bonamy
Directeurs de la rédaction Franck Annese, Stéphane Régy & Marc Beaugé
Directeur du développement Brieux Férot
Responsable administratif & financier Baptiste Lambert
Comptable Timothée Loisel

Rédacteur en chef So Foot Club Éric Maggiori
Secrétaire de rédaction Julie Canterranne

Direction artistique et conception graphique Laurent Burte et Camille Gressier

Rédacteurs en chef sofoot.com Éric Maggiori & Matthieu Pécot
Webmaster Gilles François
Webmaster adjoint Aina Randrianarijaona

Comité de rédaction Alexis Billebault, Flavien Bories, Maxime Brigand, Florian Cadu, Adrien Candau, Kévin Charnay, Andrea Chazy, Théo Denmat, Antoine Donnarieix, Alexandre Doskov, Julien Duez, Mathieu Faure, Adrien Hémard, Nicolas Jucha, Florian Lefèvre, Steven Oliveira, Gaspard Manet, Gad Messika, Matthieu Pécot Thomas Pitrel, Mathieu Rollinger, Stagiaires Mehdi Arhab, Gabriel Attal, Clément Gavard, Alexis Souhard, Jules Thomas

H3 media — La régie de So Press

PUBLICITÉ
H3 MEDIA
7-9 rue de la Croix-Faubin, 75011 Paris
01 43 35 82 65

Email: prenom.nom@sopress.net

Directeur Guillaume Pontoire
Directeur de publicité Jean-Marie Blanc

Directeur de clientèle Maxime Trosdorf

Chefs de publicité Olivier Lega et Christelle Semiglia

Chef de projet Angie Duchesne

COMMUNICATION
communication@sopress.net
SYNDICATION
syndication@sopress.net

DIFFUSION
Agence BO CONSEIL
Analyse Média Étude
Le Moulin
72160 Duneau
Directeur Otto Borscha
oborscha@boconseilame.fr

Couverture – Les 50 meilleurs jeunes du monde ©Panoramic

ISSN: 2273-6492; Commission paritaire n°CPPAP0519 K 92294
Imprimé par Léonce Deprez; Distribution NMPP

ABONNEMENT

Responsable abonnement Vincent Ruellan, avec Zoé Poulet-Hanning
Contact: abonnement@sofoot.com
7-9 rue de la Croix-Faubin
75011 Paris
Tél. 01 43 22 86 96

PROCHAIN NUMÉRO: En kiosque le 17/10/2018

Rejoignez-nous sur la page Facebook So Foot Club www.facebook.com/sofootclub

Sommaire





La fiche
DENIS CHERYSHEV
Né le 26 décembre 1990
à Nijni Novgorod (Russie)
1,79 m

Ailier

Parcours pro
2009-2013 Real Madrid Castilla
2013-2014 Séville FC (prêt)
2014-2015 Villarreal CF (prêt)
2015-2016 Real Madrid
2016 Valence CF (prêt)
2016-2018 Villarreal CF
Depuis 2018 Valence CF

DENIS CHERYSHEV

“Rendre la Russie heureuse a été ma plus belle émotion”

Cet été, Denis Cheryshev a crevé l’écran grâce à ses quatre buts (et quels buts!) inscrits lors de la Coupe du monde. Prêté par Villarreal au FC Valence, le Russe compte poursuivre cette dynamique positive et prendre part au nouvel élan des Murciélagos, initié par son mentor Marcelino. À toute vitesse.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANTOINE DONNARIEIX, À VALENCE. PHOTOS: PANORAMIC

Si on t’avait dit, avant le Mondial, que tu allais jouer tous les matchs et marquer quatre buts dans la compétition, qu’aurais-tu pensé?
Je me souviens que, lors du match inaugural contre l’Arabie saoudite, je me suis dit: “*Allez, si je joue cinq minutes à la fin pour dire que j’ai participé à un Mondial, je serai déjà très content!*” Et puis Alan *(Dzagoev, ndlr)* s’est blessé, et le coach m’a dit que j’allais entrer. Au moment où je contrôle la balle, puis que j’effectue ma première passe, je me dis: “*Wahou, je suis vraiment en train de jouer la Coupe du monde!*” Tout le reste, c’était du bonus. Bien entendu, jamais je n’aurais pu penser marquer ces buts. Tout s’est bien déroulé, j’en suis très heureux.

Revenons justement sur cette équipe russe qui a fait sensation. Vous êtes arrivés au Mondial sans avoir remporté le moindre match de préparation depuis octobre 2017 (4-2 contre la Corée du Sud, ndlr)…
Dans notre cas, l’objectif était vraiment d’avancer pas à pas dans la compétition. D’abord, nous devions gagner ce match inaugural pour se mettre en bonne position dans notre groupe. À partir de ce match où nous avons très bien joué, nous sommes restés hermétiques à toute forme de pression extérieure et nous nous sommes concentrés sur notre jeu. Le public s’est mis à nous supporter et la confiance est venue de manière naturelle contre l’Égypte, puis l’Espagne en huitièmes.

Tu joues en Espagne depuis toujours. As-tu aidé ton sélectionneur à analyser le jeu des Espagnols?
Non, pas du tout! Notre sélectionneur est bien plus habilité que moi pour donner des consignes collectives. Je joue peut-être en Liga, mais lui regarde aussi les matchs à la télé, donc il savait comment jouer face à l’Espagne sans me demander mon avis!

Ce sélectionneur, Stanislav Tchertchessov, semble avoir un caractère très fort. Qu’est-ce que tu peux nous dire sur sa personnalité?
C’est un homme très exigeant qui sait retirer le maximum de chaque joueur à sa disposition, il ne te laisse pas une minute de répit. Il ne laisse rien au hasard et ça paie: la Russie vient de réaliser une énorme performance dans son Mondial, et les Russes peuvent être très fiers de leur sélection.

> “Le public russe s’est mis à nous supporter, et la confiance est venue de manière naturelle.”

Dans les années qui viennent, que retiendras-tu de ce Mondial?
Marquer des buts c’est une chose, mais voir la Russie unie derrière son équipe nationale… Pfff, c’était incroyable! Quand nous arrivions en bus pour nos matchs, les Russes étaient sur notre chemin avec des drapeaux à hurler, chanter, sauter… Pendant le tournoi, nous recevions des vidéos des supporters en train de pleurer parce que nous avions gagné! Ce genre de récompense n’a pas de prix. Rendre la Russie heureuse a été ma plus belle émotion du Mondial. Au moment de rendre hommage aux supporters à Moscou, j’ai halluciné. Je n’avais jamais vu un tel rassemblement. Nous avons vu le président Poutine, il nous a remis la distinction maximale en tant que sportifs



Son aventure à Valence a débuté par un but contre Levante, le 2 septembre.

TEL PÈRE, TEL FILS

Enfant, Denis Cheryshev avait un seul modèle en tête: son père. International russe (10 sélections, 1 but), Dmitri Cheryshev quitte la mère patrie et s'engage au Sporting Gijón, qui le recrute en 1996. Pendant cinq ans, le paternel va évoluer en Liga et devenir un des buteurs réguliers du championnat espagnol. *"J'étais admiratif de le voir si fort, il était le meilleur pour moi,* se souvient Denis. *Au stade, j'allais le voir avec l'écharpe et mes pipas* (graines de tournesol à sucer, ndlr) *les jours de match. Parfois, j'étais obligé de les écouter à la radio, c'était hyper stressant! J'étais son supporter numéro un."* Aujourd'hui, les rôles sont inversés.

russes. Honnêtement, j'étais très nerveux à l'idée de le voir. Il est toujours en grande forme physique!

Ce qui est dingue, c'est que tu aurais pu ne jamais faire partie de cette sélection russe…
Oui. J'ai la double nationalité, mais dans ma tête, ça a toujours été clair: c'était la Russie et rien d'autre. C'est Fabio Capello qui m'a offert ma première sélection en 2012, alors que je jouais pour la réserve du Real Madrid. Ensuite, les blessures sont arrivées, je n'étais pas encore à mon meilleur niveau. Je n'ai plus été sélectionné de novembre 2015 à mars 2018. Et puis Stanislav Tchertchessov m'a appelé pour savoir comment je me sentais et si le défi de représenter la Russie en vue de la Coupe du monde m'intéressait. Bien sûr, j'ai répondu oui!

Tu es né à Nijni Novgorod, et tu as quitté la Russie quand tu avais 6 ans pour suivre ton père, footballeur, qui a signé à Gijón en Espagne. Tu as quand même des souvenirs de la Russie?
Oui, notamment mes premières expériences dans un stade de football. C'était pour voir jouer mon père au Dynamo Moscou. Ma mère était à mes côtés, et je sentais déjà l'envie très forte d'imiter mon père. Mon lieu de naissance, en revanche, je l'ai vraiment connu plus tard. De temps en temps, je vais voir ma grand-mère en vacances et ma famille proche là-bas.

Comment un petit Russe de 6 ans s'adapte-t-il à une culture totalement différente de la sienne?
La chance d'un enfant, c'est qu'il apprend très vite. En Espagne, j'ai vite appris à parler la langue du pays, et dans le même temps, ma mère me donnait des cours de

> "Pendant le tournoi, nous recevions des vidéos des supporters en train de pleurer parce que nous avions gagné!"

russe. J'étais donc un jeune bilingue, et cela m'a beaucoup aidé à m'intégrer. J'ai très vite eu des amis espagnols avec qui je faisais du vélo, des parties de foot… Des amis que je garde encore aujourd'hui!

Ta carrière aussi est allée très vite. Après avoir joué pour les jeunes de Gijón et de Burgos, tu es repéré par le Real Madrid…
Au début, j'ai mal vécu le fait de passer de Gijón à Burgos *(en 2000, ndlr)*, car j'avais l'impression de perdre quelque chose. Mais finalement, ce déménagement m'a été bénéfique. J'ai d'abord été surclassé des U11 vers les U15. C'était assez évocateur, car j'étais le plus petit sur le terrain, mais je m'en sortais bien! *(Rires.)* Ensuite, j'ai participé à un tournoi à Madrid. Je m'en suis plutôt bien sorti, et c'est à ce moment-là que mon père m'a dit que le Real souhaitait m'intégrer à son école de formation. Je lui ai dit que s'il le fallait, je rejoindrais Madrid à pied!

Quels souvenirs gardes-tu de tes années de formation là-bas?
Ce n'était pas facile tous les jours, car parfois, je ne jouais pas autant que je le voulais. Entre 14 et 16 ans, il fallait apprendre à partager son temps de jeu, mais je voyais que le club comptait sur

moi, mes éducateurs savaient que je pouvais jouer au plus haut niveau. Peu de joueurs sortent du centre de formation et débutent avec l'équipe première, c'est vrai. De ma génération, je crois qu'il n'y avait que Nacho et moi! Ce que je pensais à ce moment-là, c'était de jouer en première division. J'ai joué en troisième division, j'ai même fait des études au cas où vivre du football ne serait pas possible, mais grâce à ma bonne étoile, j'ai pu y parvenir.

Fin 2015, tu es de retour à Madrid après des prêts à Séville et Villarreal et tu causes l'élimination du Real en Coupe du Roi contre Cadiz malgré votre victoire (3-1). Le club te fait jouer alors que tu étais suspendu à la suite de cartons jaunes reçus avec Villarreal la saison précédente…

C'est clair que ce genre de situation est désagréable! *(Rires.)* Mais dans le fond, cela était un apprentissage et j'en ai tiré des leçons. Dans la vie, il faut toujours apprendre de ses mésaventures. Si tu n'analyses pas les échecs, tu vas rater ta vie en tant que personne. J'ai acquis de l'expérience dans cette erreur, ce sont des choses qui peuvent arriver dans le football. Aussi, je tiens à dire que le Real Madrid m'a soutenu dans cette épreuve, et je leur en suis très reconnaissant.

Après cette Coupe du monde de haut vol, te voilà de retour à Valence, un club pour lequel tu as déjà joué en 2016.

Le contexte a beaucoup changé depuis. À l'époque, c'est Gary Neville qui était l'entraîneur. C'était sa première nomination en tant que coach et Valence n'est pas un club facile à gérer. L'expérience était compliquée pour lui, mais je lui souhaite le meilleur pour la suite. Aujourd'hui, les choses ont évolué dans le bon sens. Je vois beaucoup d'ordre sur de nombreux axes de développement du club. Par exemple, nos repas sont désormais très suivis et il y a un contrôle permanent sur l'alimentation.

Tu retrouves ici Marcelino, qui était déjà ton coach à Villarreal.

Oui. Tchertchessov et lui sont les deux hommes qui sont parvenus à extraire un maximum de potentiel chez moi. Marcelino est sûrement le coach avec lequel je m'entends le mieux et celui avec lequel j'intègre le mieux les consignes. Il transmet une attitude très positive et il sait où il veut aller: une équipe compacte en défense et rapide en attaque, avec des goûts pour la contre-attaque et la temporisation du jeu.

“Marcelino est sûrement le coach avec lequel je m'entends le mieux et celui avec lequel j'intègre le mieux les consignes.”

Après avoir terminé quatrième l'an dernier, Valence est attendu au tournant.

Oui. Les joueurs ont pris conscience de leurs capacités collectives et notre entraîneur sait comment tirer le meilleur de chacun de nous. Cette saison doit être celle de la confirmation.

Tu es encore jeune, mais à l'avenir, est-ce que tu t'imaginerais jouer un jour en Russie?

C'est difficile d'imaginer cela, car j'ai encore quelques années devant moi. Mais sur le principe, je n'aurais aucun problème à jouer dans mon pays. Je suis fier d'être russe et quand les gens me croisent là-bas, ils sont heureux de me voir. Surtout depuis cet été. *(Rires.)* ■

ENQUÊTES ET INDICES

Amateur d'activités ludiques en dehors de son temps réservé au football, Denis Cheryshev s'est pris d'affection pour un type de jeu en particulier: l'escape game. *“C'est mon passe-temps favori,* explique l'ailier du FC Valence. *Avancer petit à petit à l'aide de pistes et d'indices pour sortir en une heure, je trouve ça stimulant. J'en ai déjà fait beaucoup à Valence, ça me réussit plutôt bien. Je fais un bon tandem avec ma femme!”* Une bonne manière de faire travailler sa matière grise.



Lors du Mondial 2018.



La saison démarre fort pour Liverpool: ses quatre premiers matchs de Premier League se sont soldés par quatre victoires

Découpe la page

Découpe la page



Il aurait pu partir cet été. Mais visiblement, Ángel Di María a trouvé en la personne de Thomas Tuchel une nouvelle bonne raison de rester à Paris. Les Tuchel 4.



Après deux années de galère à Paris, Hatem Ben Arfa débarque à Rennes. Folie!

Découpe la page

Milieu de Rotherham, club de D2, Will Vaulks a dignement célébré son but sur le terrain d'Everton, en League Cup. Et tant pis si son équipe s'est finalement inclinée 3-1, la cabriole en valait la peine.

SO FOOT CLUB

5 BONNES QUESTIONS À SE POSER

PAR MATHIEU ROLLINGER ET ERIC MAGGIORI. PHOTOS: PANORAMIC / DR



1 À QUI LA PALME DU TROISIÈME MAILLOT LE PLUS LAID?

L'ouverture des compétitions européennes est l'occasion de découvrir les maillots "*third*". Si le bleu turquoise d'Arsenal, les gris anthracite de la Juve et de Manchester United ou le rouge corail du Real Madrid font le boulot, d'autres laissent place au débat. C'est le cas de la liquette rétro de Liverpool, de l'orange "plot de circulation" de Lyon ou du bordeaux de Dortmund. Mais le pire resterait à venir. Pas encore officialisé, le rose orangé du Barça, avec des motifs représentant une vue aérienne de la ville, pourrait bien piquer les yeux. MR

2 QUI RISQUE DE REGRETTER SON TRANSFERT ESTIVAL?

Peu de gros coups lors de ce mercato, mais les stars qui ont bougé (Cristiano Ronaldo, Nainggolan, Vidal…) devraient pouvoir y trouver leur compte. Le grand perdant pourrait en revanche se nommer Thibaut Courtois. Le Belge a décidé de continuer sa carrière au Real Madrid, dans une année de transition où la concurrence avec Keylor Navas sera redoutable, alors que son ancien club de Chelsea, avec Maurizio Sarri aux manettes, apparaît comme une belle promesse. En voilà un qui aurait dû imiter Eden Hazard, Willian et Kanté, restés chez les *Blues* malgré les sollicitations. MR

3 QUELLE SAISON POUR JAVIER PASTORE?

C'est très simple. Après son premier but merveilleux pour son baptême face à ses nouveaux *tifosi*, Javier Pastore va alterner le bon et le moins bon. Blessé en octobre, il resurgit fin janvier pour mettre deux petits ponts, se reblesse, cire le banc, puis vient marquer un but de 35 mètres lors du derby face à la Lazio en mars. Ce qui lui permet de devenir l'idole des *Romanisti*, en ayant seulement disputé 438 minutes sur l'ensemble de la saison. EM





4 GIGI BUFFON AFFRONTERA-T-IL UN JOUR LE FILS DE CR7?

Débarqué cet été à Paris, Gigi Buffon a déclaré qu'il se sentait "*mieux physiquement qu'il y a cinq, six ou sept ans*". Et sa parade dingue face à Guingamp n'a fait que le confirmer. À ce rythme-là, le portier italien pourrait bien continuer à jouer encore quelques années. Ce qui tombe bien, puisque le fils de Cristiano Ronaldo, âgé de 8 ans, vient d'intégrer les U9 de la Juventus. Si le gamin est aussi précoce que son papa, il pourrait faire ses débuts professionnels d'ici 7-8 ans. Et ainsi croiser la route de Buffon, qui aura alors 47 ans. Après tout, Essam El Hadary a bien disputé un match de Coupe du monde à 45 ans, hein. EM



5 C'EST QUOI CETTE HYPE DES TOUCHES ACROBATIQUES?

Pendant le Mondial 2018, l'Iranien Mohammadi avait fait marrer tout le monde en tentant une improbable galipette avant d'effectuer sa touche. Le 27 août, c'est une joueuse américaine, Chloe Chedester, qui s'est essayée à la touche acrobatique, avec beaucoup plus de succès. Sa pirouette lui a permis de balancer le ballon dans la surface, entraînant l'égalisation de son équipe. Et les clubs ont déjà flairé le bon filon: Jürgen Klopp vient en effet de recruter Thomas Gronnemark, expert danois en touches longues. Il ne faudra donc pas s'étonner quand un joueur tentera un salto arrière avant une touche en finale de Ligue des champions… EM

HOT...

UN MOIS DE PELUCHES, DE MAILLOT-TAPIS ET DE BAGUE AU DOIGT.

Le troisième et dernier mois de l'été a soufflé le chaud et le froid dans le monde du ballon rond. Certains ont peaufiné leur bronzage pendant que d'autres ont totalement raté leur rentrée.

PAR ANDREA CHAZY. PHOTOS: PANORAMIC / DR

10
9
8
7
6
5
4
3
2
1
0
-1
-2
-3
-4
-5
-6
-7
-8
-9
-10

2 août

Répondre à une interview en plein match ne fait pas peur à certains, et notamment à Brad Guzan. L'ancien portier d'Aston Villa, qui gardait la cage du MLS All Stars face à la Juventus en match amical (1-1), a expérimenté la chose à l'aide d'une oreillette qui lui transmettait les questions des commentateurs d'ESPN. La prochaine technique de Laurent Paganelli?



7 août

Marcelo Bielsa est très attaché à l'humain, et visiblement aussi à l'environnement. À peine arrivé à Leeds United (D2 anglaise), "*El Loco*" a demandé à ses joueurs de ramasser les déchets autour du centre d'entraînement pendant trois heures, durée moyenne de travail qu'un supporter des *Peacocks* doit accomplir pour venir au stade. Le but? Montrer à ses hommes les sacrifices que les fans doivent faire pour vivre leur passion à fond.

19 août

Lors d'un derby, il n'est pas rare d'assister à une pluie de cartons en tous genres. Aux Pays-Bas, à Rotterdam, entre le Feyenoord et Excelsior (3-0), c'est une pluie de peluches qui s'est abattue sur le gazon du stade De Kuip pour saluer la présence d'enfants malades invités pour l'occasion. Ted 4.



20 août

Wang Shanshan n'a pas de temps à perdre. L'attaquante internationale chinoise, qui participait aux Jeux asiatiques avec sa sélection, l'a rappelé lors du très large succès de la Chine face au Tadjikistan (16-0) en inscrivant la bagatelle de neuf buts en vingt-neuf minutes! Validé par Robert Lewandowski.

9 août

Zinédine Machach a le sang chaud, peut-être un peu trop pour le monde professionnel. Déjà viré du TFC pour avoir frappé l'entraîneur de la réserve Denis Zanko en septembre 2017, et accusé d'avoir frappé un automobiliste à Naples en avril, le joueur de 22 ans prêté à Carpi (Serie B) a récidivé. Deux semaines seulement après son arrivée, il a frappé un coéquipier à l'entraînement, avant de s'en prendre à un jeune du centre de formation sur le chemin des vestiaires. Incontrôlable.



10 août

François Ciccolini n'aime pas perdre, et il ne faut visiblement surtout pas venir l'embêter. Après la défaite de son équipe sur la pelouse de Boulogne-sur-Mer (N1), l'entraîneur de Laval répond violemment à un journaliste de France Bleu Mayenne en conférence de presse. "*Tu veux que je te déboîte? Tu n'as jamais vu un journaliste avec des sparadraps sur la tête?*" Carton rouge.

19 août

Les liens du mariage peuvent être réellement puissants. En Hongrie, Erik Cikoš a retardé le coup d'envoi de la rencontre Debrecen-MTK Budapest (3-3) de sept minutes pour un problème de bague au doigt. Aidé par son staff de Debrecen, le défenseur n'a finalement pas réussi à extirper l'objet et s'est vu obligé de déclarer forfait. Toujours y penser à deux fois avant de s'engager.





20 août

Repeindre les murs du vestiaire visiteur en rose, c'est la nouvelle trouvaille du club de Norwich (Championship) pour tenter de faire un carton plein à domicile. Pourquoi de cette couleur? "*On dit que le rose abaisse le niveau de testostérone et a un effet calmant*" selon Alexander Latinjak de l'université anglaise de Suffolk. Adoucissant.

OR NOT?

23 août

Certains entraîneurs sont réputés trop “passifs”, un qualificatif qui ne s’applique certainement pas au roumain Emil Sandoi. Ce défenseur de profession, qui entraîne aujourd’hui le FC Arges Pitesti en D2 roumaine, a stoppé un attaquant adverse qui s’échappait le long de la ligne de touche d’un subtil croc-en-jambe. Le fameux mauvais réflexe.



24 août

Une victoire en Coupe du monde, ça vous change un homme. D’ordinaire plus que discret en dehors des terrains, Hugo Lloris a franchi la ligne rouge aux alentours de 2 h 20 du matin. Au volant de sa voiture, et accompagné d’Olivier Giroud et de Laurent Koscielny, le portier de Tottenham a été arrêté pour “conduite en état d’ivresse” lors d’un contrôle de routine à Londres, à trois jours d’un choc face à Manchester United. Bah alors Hugo, on s’encanaille?





23 août

Oh la belle idée. En hommage à un supporter qui avait agité un tapis pendant l’un de ses matchs, le FK Rostov a décidé de sortir un maillot à l’image du fameux tapis pour faire plaisir à ses fans. À nettoyer seulement avec un aspirateur.



26 août

Andy Delort aime pimenter sa vie. Comme ce lundi 26 août au matin, où, après une course-poursuite avec les forces de l’ordre dans l’Hérault, l’attaquant montpelliérain a terminé sa course en garde à vue. Selon le *Midi Libre*, il aurait balancé aux agents au moment de son interpellation: “*Je m’en bats les c…, je gagne 150 000 euros par mois.*” Excessif, en tous points.



26 août

Meurtrie par l’effondrement du pont Morandi qui a fait 43 morts, la ville de Gênes a rendu un bel hommage aux victimes. Lors du match entre le Genoa et Empoli, le public du stadio Luigi Ferraris est resté muet pendant 43 minutes. La clameur a repris à la 44e minute, au son vibrant des “*Genova, Genova*”. Frissons.



26 août

Alors que son équipe est en passe de s’incliner pour la première fois depuis le début de saison, Harry Wheeler, coach de Billericay Town (D6 anglaise), reçoit un texto de son boss, le millionnaire Glenn Tamplin. Qui lui signifie que son aventure à la tête de son club est terminée. Le nom de son probable futur remplaçant? Glenn Tamplin, en personne.



27 août

Wahbi Khazri est un homme généreux, et surtout qui a une bonne mémoire. De passage en Corse à Bastia, l’international tunisien de l’AS Saint-Étienne a signé un chèque de 10 000 euros pour aider son club formateur en galère sur le plan financier. *Grazie Wahbi!*





29 août

La guerre des “footballs” est déclarée. Lors de la réception du président de la FIFA Gianni Infantino à la Maison-Blanche, Donald Trump a glissé une petite vanne qui était certainement beaucoup plus que cela à ses yeux. Alors que les États-Unis vont accueillir, avec le Canada et le Mexique, la Coupe du monde 2026, le président américain aimerait renommer partout dans le monde le football en “soccer”. Merci, mais on va s’en passer.



INTERRO SURPRISE

SÉBASTIEN POCOGNOLI VS MALIK CHAM (Standard)

L'un est enfant du pays, et porte aujourd'hui le brassard de capitaine du Standard après plusieurs expériences à l'étranger. L'autre est tombé sous le charme du club rouche dès ses huit ans et en défend fièrement les couleurs dans la capitale belge. Alors, qui de Sébastien Pocognoli ou de Malik Cham connaît le mieux le Standard de Liège?

PROPOS RECUEILLIS PAR JULIEN DUEZ. PHOTOS: PANORAMIC/DR

	Question	Sébastien		Malik	
1	**Le nom Standard vient d'un club parisien populaire du début du XXe siècle. Mais avec quelle autre appellation était-il en concurrence?** *Skill*	Sachant que le Standard a été fondé par des étudiants, peut-être le nom de leur école?	0	Je n'en ai aucune idée. Ça commence bien!	0
2	**Appelé "Sclessin" dans la culture populaire, l'enceinte du Standard porte officiellement le nom de stade Maurice-Dufrasne. Mais qui était-il?** *Le cinquième président de l'histoire du club*	Le premier président du club?	1,5	Un ancien bourgmestre? Non, un ancien président.	2
3	**Combien de titres a remportés le Standard? Et à quelle place se situe-t-il donc au palmarès national?** *Dix titres, quatrième place.*	Dix titres, c'est sûr, et la quatrième place, je pense.	2	Dix, soit un derrière l'Union Saint-Gilloise, on est donc à la quatrième place.	2
4	**Fondé en 1898, le Standard a dû patienter jusqu'en 1954 pour remporter son premier titre. Lequel?** *La Coupe de Belgique, face au FC Malines.*	Ce doit être une Coupe de Belgique avant le championnat.	2	La Coupe de Belgique.	2
5	**Quel est le matricule du club?** *16*	16.	2	16.	2
6	**Le Standard possède actuellement le record de saisons consécutives en première division. Depuis quand n'est-il pas descendu?** *1921*	Waouh, ça remonte. Je ne sais pas, disons 1925?	0	Oh c'est loin! Peut-être dans les années 1930?	0
7	**En 1996, le Standard a fusionné avec un autre club en faillite. Lequel?** *Le FC Seraing*	C'est le FC Seraing. Je le sais, car j'étais dans leur académie à l'époque et c'est à travers cette fusion que j'ai rejoint le Standard.	2	Le RFC Tilleur?	0
8	**Qui est le meilleur buteur de l'histoire du Standard?** *Jean Capelle, avec 245 buts.*	Wilfried Van Moer? Ou Roger Claessen peut-être?	0	Je pense que ce doit être Roger Claessen.	0
9	**Quelle est la meilleure performance du Standard en Ligue des champions?** *Phase de poules en 2009.*	C'est quand ils ont joué les poules en 2009. Je me le rappelle bien puisque j'ai joué contre eux avec l'AZ Alkmaar.	2	La phase de poules après le titre de 2009. Malheureusement, on n'a pas passé l'hiver...	2
10	**Qui est le dernier joueur à avoir joué un Classico (entre le Standard et Anderlecht, ndlr) pour les deux équipes?** *Adrien Trebel.*	Adrien Trebel.	2	Facile, c'est Adrien Trebel.	2
	Note sur 20:	**13,5**		**12**	







RÉACTION DU VAINQUEUR:

"Je suis un enfant du Standard, c'est important de bien connaître le club dans lequel on joue. Très honoré d'avoir battu un supporter, même si on a tous les deux fait un bon résultat. Comme je le dirais après un match, il y a moyen de s'améliorer pour faire encore mieux la prochaine fois."

C'EST QUI LE PLUS FORT?

Kepa Arrizabalaga vs Alisson Becker

En l'espace d'une saison, Kepa et Alisson sont passés de gardiens prometteurs à gardiens les plus chers de l'histoire. Mais qui de Chelsea ou Liverpool a fait le meilleur choix entre ces deux jeunes portiers?

PAR FLORIAN LEFÈVRE. PHOTOS: PANORAMIC



L'AVIS DE… FABIEN COOL

Ancien gardien de l'AJ Auxerre

"Je préfère Kepa parce qu'il a une technique qui ressemble plus à l'école française. Il essaye de jouer, en fait. Alors qu'Alisson va prendre moins de risques dans ses dégagements et ses sorties. Avant, on se moquait souvent des gardiens espagnols – depuis la fameuse "Arconada" à l'Euro 1984 –, mais on s'aperçoit ces dernières années qu'ils jouent dans les meilleurs clubs: De Gea, Reina, Casillas, Kepa… Cela dit, comme Kepa n'a pas une envergure gigantesque, il faut voir comment il va s'en sortir à Chelsea. Le jeu aérien, justement, c'est ce qui avait fait défaut à Pepe Reina quand il évoluait à Liverpool."

LE PLUS PRÉCOCE

Formé à l'Internacional, Alisson débute en championnat en 2013, il a 20 ans. Cette année-là, il remporte même le tournoi de Toulon – le grand rendez-vous international des espoirs du foot mondial – avec la mini *Seleção*. Plus jeune de deux ans, Kepa, lui, a réussi à se faire une place de numéro un au sein d'un club habitué à l'Europe comme l'Athletic Bilbao dès l'âge de 21 ans, et ce, après avoir enchaîné auparavant les prêts concluants en D2 (Ponferradina, Real Valladolid).

Vainqueur: Kepa

LE PLUS DÉCISIF

Été 2012. En demi-finales de l'Euro U19 en Estonie, les Bleuets de Pogba et Areola croisent la route de la *Roja*. 3-3 à l'issue de la prolongation. Le héros de la séance de tirs au but s'appelle Kepa: il repousse les tentatives d'Umtiti et Kondogbia, lançant ainsi son équipe vers la victoire finale. Alisson, lui, est l'un des grands artisans du beau parcours de la Roma en Ligue des champions la saison dernière. On se souvient notamment de ses sauvetages somptueux face au Shakhtar et au Barça. Résultat: la Roma a atteint le dernier carré de la C1 pour la première fois depuis 34 ans.

Vainqueur: Alisson

LE PLUS GROS POTENTIEL

Alisson a passé une saison sur le banc de la Roma, le temps de s'acclimater à la vie sur un autre continent, mais derrière… il a littéralement explosé. En Serie A comme en C1, sa saison 2017-2018 le place déjà au niveau des meilleurs du monde, et ce n'est pas un hasard si le Brésil n'a encaissé que 11 buts en 18 matchs lors des éliminatoires du Mondial 2018. Kepa, lui, a encore tout à prouver dans le gratin: remplaçant en sélection, il n'a pas disputé le moindre match en Ligue des champions et ce ne sera pas encore pour cette saison avec Chelsea.

Vainqueur: Alisson

LE PLUS IMPOSANT

Avec son mètre 89, Kepa n'a pas besoin de se faire pousser la barbe pour dégager un charisme naturel. Au contraire de son homologue brésilien: à 25 ans, Alisson est plus grand de quatre centimètres, mais il est encore obligé de cacher ses boutons par des poils. Pas très sérieux d'avoir de l'acné quand on est censé faire peur aux plus grands attaquants de la planète.

Vainqueur: Kepa

LE PLUS COMPLET

Impeccable au pied (sauf quand il essaye de dribbler un joueur de Leicester), monstrueux sur sa ligne, le nouveau gardien de Liverpool présente une palette large, d'autant plus que son expérience en Italie lui a permis de mieux comprendre l'aspect tactique du jeu. "*Ce qui m'impressionne chez lui, c'est de voir avec quelle efficacité il résout des situations extrêmement dangereuses*", a même dit de lui Gigi Buffon. De son côté, Kepa peut encore progresser dans le jeu aérien, surtout dans un championnat comme la Premier League, où le jeu de tête est plus souvent utilisé qu'en Liga.

Vainqueur: Alisson

SCORE FINAL
KEPA 2-3 ALISSON

VAINQUEUR: ALISSON

QUIZ

LE ONZE MYSTÈRE

Ils ont remporté une Ligue des champions, une Coupe du monde, ou ont tout simplement marqué l'histoire de leur club. Mais sauras-tu retrouver les onze joueurs qui composent cette équipe de légende? PAR ERIC MAGGIORI. PHOTOS: PANORAMIC

1 Gardien de but

Je suis à la fois un ancien empereur romain, une salade, une marque d'alimentation pour chiens et une récompense cinématographique.



2 Latéral droit

Mes parents étaient de grands fans de cinéma américain. En particulier des acteurs Michael Douglas et de Marlon Brando. C'est d'ailleurs pour cela que mon frère et moi avons presque hérité de leur nom…

3 Défenseur central droit

Avec 105 sélections, je suis le quatrième joueur le plus capé de l'histoire de la sélection brésilienne derrière Cafu (142), Roberto Carlos (125) et Dani Alves (107). Et, comme les deux premiers, je suis champion du monde 2002.

4 Défenseur central gauche

J'ai joué en Argentine, en Espagne, en Italie et en Suisse. Et toujours dans des grands clubs.













5 Latéral gauche

En janvier 2010, j'ai été victime d'un violent choc à la tête lors d'un duel aérien. À partir de là, et jusqu'à la fin de ma carrière, j'ai été contraint de porter ce joli casque de protection.

6 Milieu droit

Le Français Benoît Cauet a raconté cette anecdote sur moi: "*Si tu compares une photo d'il y a 15 ans et une autre d'aujourd'hui, c'est à peine croyable, il est pareil. Non, malheureusement, je ne connais pas le secret de sa coupe de cheveux identique depuis 15 ans… Ses cheveux sont comme ça, naturels, comme lui.*"

7 Milieu central

Avec 26 trophées gagnés au cours de ma carrière, je suis le joueur argentin le plus victorieux de l'histoire derrière Lionel Messi.



8 Milieu gauche

Ces deux joueurs ne sont clairement pas mes amis. Quand je les ai croisés, cela s'est soit terminé par un carton rouge, soit par un nez cassé.





9 Attaquant droit

Certaines personnes ont un sosie. Moi, j'ai la chance d'en avoir deux: l'acteur Sylvester Stallone (quand il était jeune) et l'ancien footballeur Enzo Francescoli.



10 Numéro 10

Tout le monde sait que j'aurais dû le gagner en 2010…

11 Attaquant gauche

Lors d'un passage sur un plateau télévisé en 2014, j'ai osé porter cette veste en croco du créateur Philipp Plein, d'une valeur de 62 000 euros.



Réponses: Il s'agit du XI de l'Inter, saison 2009-2010
1. Júlio César – 2. Maicon – 3. Lúcio – 4. Samuel – 5. Chivu – 6. Zanetti – 7. Cambiasso – 8. Thiago Motta – 9. Milito – 10. Sneijder – 11. Eto'o.

DESSINE-MOI UN BLASON

LILLE OSC

Depuis 1944 et la création du club, le logo du LOSC a énormément changé. Pour finalement aboutir à une version 2018 sur laquelle se retrouvent tous les éléments symboliques de la ville et de l'entité. PAR FLORIAN CADU



LE CHIEN
Le surnom des joueurs? Les Dogues. La raison? Dans les années 1920, un journaliste aurait, selon la légende, comparé l'engagement, la combativité, la détermination et la hargne des footballeurs lillois à ceux d'un chien. Depuis, la mention est restée.

LA FLAMME
Nouveauté par rapport aux anciens blasons, cette flamme venant se mélanger à la crinière du chien est censée traduire la passion lilloise.

LES COULEURS
Du blanc, du rouge, du bleu marine: telles sont les couleurs identitaires de la ville de Lille, et notamment celles du blason de la ville. Celles-ci ont donc été reprises pour le blason du LOSC.

LA FORME
Si le logo du LOSC dispose d'une forme pentagonale, ce n'est pas un hasard: elle représente en fait la citadelle Vauban, infrastructure militaire bâtie au XVII[e] siècle pour la défense de la ville, afin de témoigner de l'ancrage local.

LA FLEUR DE LYS
C'est l'emblème principal de la ville lilloise à partir de 1200. Que ce soit sur le blason du club ou sur l'écusson de la commune, il n'a jamais disparu.

LES LETTRES
Le club est né de la fusion de deux équipes: l'Olympique lillois et le SC Fives. Le premier nom a été Stade lillois, tandis que l'appellation Lille Olympique Sporting Club (LOSC) a été décidée en novembre 1944. L'acronyme a presque toujours orné le blason du maillot.

ÉVOLUTION DU LOGO



















1944
Durant deux ans, les maillots du club reprennent à l'identique le blason de la ville. Qui ne se compose que d'une fleur de lys blanche sur fond rouge.

1946
La fleur de lys, quoique modifiée dans son aspect esthétique, est toujours là, mais est surmontée d'un bandeau bleu marine sur lequel la mention Lille est inscrite.

1955
Les initiales LOSC font leur apparition, le nom complet du club entourant la fleur de lys.

1974
La forme se transforme, et un ballon vient remplacer le O de LOSC pour apporter une dimension davantage footballistique.

1981
Ça y est, le chien vient enfin poser ses pattes sur le logo arrondi, réduisant la place du nom du club et de la fleur de lys.

1989
Les quatre lettres et Lille Métropole reprennent leur droit, le Dogue change de côté et partage l'affiche avec la fleur de lys.

2002
Toujours plus épuré. La fleur de lys trouve désormais sa place entre Lille et Métropole, l'appellation LOSC est encore plus mise en valeur et le chien conserve une place de choix.

2012
L'écriture est plus recherchée, le chien mieux dessiné, la fleur de lys aussi, mais le rendu donne un ensemble plus complexe.

On s'en foot

PAR EM.

Nouveau coach d'Arsenal, Unai Emery a interdit la consommation de jus de fruits à ses joueurs, parce qu'ils seraient trop riches en sucre. Buvez de l'eau. • **Nouveau coach de Chelsea, Maurizio Sarri a réintégré le ketchup à la cantine, ainsi que la sauce barbecue et le vinaigre, interdits sous Conte. Et les jus de fruits?** • Le joueur de l'Udinese Rolando Mandragora a été suspendu pour avoir, pendant un match, insulté la Vierge Marie et comparé Dieu à un chien. C'est vrai ça, pas touche au toutou! • **Ballon d'or 2001, Michael Owen a admis qu'il avait "détesté le foot à la fin de sa carrière". Bah joue aux fléchettes, alors.** • Arsène Wenger n'a appris le français qu'à l'âge de 6 ans. • **Usain Bolt a disputé ses premières minutes en tant que footballeur, en entrant en jeu lors d'un match de présaison avec son équipe des Central Coast Mariners. A-t-il marqué? Non. A-t-il couru très vite? Oui.**

QUE SAVEZ-VOUS VRAIMENT SUR…

L'INTERNAZIONALE

18 Scudetti, 7 Coupes d'Italie, 3 C1 et autant de C3, c'est le magnifique palmarès des Nerazzurri. À Milan, capitale lombarde, l'Inter a aussi la particularité de partager depuis 1947 le même stade que l'AC Milan. Au-delà de ces évidences, que savez-vous réellement sur ce mastodonte du foot italien? PAR MEHDI ARHAB ET ALEXIS SOUHARD. PHOTOS: PANORAMIC



1 Finish

Qu'est-il arrivé aux *Interisti* au terme de l'édition 2005-2006 de la Serie A?

a. Leader, l'Inter se ramasse chez la Lazio à la dernière journée et perd le titre.
b. Qualifiée pour la C1 jusqu'à la 92e minute, l'Inter est finalement dépassée sur le fil par Parme.
c. Roberto Mancini est suspendu 10 matchs après un crachat sur un arbitre de touche.
d. L'Inter remporte le Scudetto sur tapis vert après que la Juventus, championne, a été reléguée en Serie B suite à l'affaire Calciopoli.

2 Cannoniere

Avec 284 pions inscrits, il est le meilleur buteur de l'histoire de l'Inter. Qui est-il?

a. Ronaldo
b. Christian Vieri
c. Giuseppe Meazza
d. Mauro Icardi



3 Recordman

Avec 854 matchs au compteur, il est le joueur le plus capé de l'histoire du club. De qui s'agit-il?

a. Dennis Bergkamp
b. Giacinto Facchetti
c. Javier Zanetti
d. Giuseppe Bergomi



4 C1

En 2010, l'Inter de Mourinho remporte la Ligue des champions. Depuis combien d'années les *Nerazzurri* n'avaient-ils plus soulevé la coupe aux grandes oreilles?

a. 7 ans
b. 28 ans
c. 45 ans
d. 53 ans

5 Unique

L'Inter est la seule équipe italienne à n'avoir…

a. Jamais terminé troisième de Serie A.
b. Jamais été reléguée en Serie B.
c. Jamais changé de maillot.
d. Jamais réussi à finir une saison invaincue à domicile.

6 Au nom du club

De 1932 à 1945, l'Inter a été contrainte de changer de nom par le régime fasciste. Quel a été son nom provisoire?

a. Ambrosiana
b. US Milanese
c. Libertas Milano
d. Ardita Ausonia

7 Derby

Le 6 novembre 1949 a eu lieu le derby milanais le plus prolifique de l'histoire. Sur quel score s'est-il achevé?

a. 7-4 pour Milan
b. 8-3 pour l'Inter
c. 9-2 pour Milan
d. 6-5 pour l'Inter

Résultats finaux

Tu as 7 bonnes réponses…
Le papier peint de ta chambre est noir et bleu, tu connais aussi bien Ronaldo que Mazzola, et, secrètement, tu préfères Helenio Herrera à José Mourinho.

Tu as entre 4 et 6 bonnes réponses…
Comme beaucoup, tu as commencé à suivre l'Inter à la fin des années 2000. Mais tu as quand même pris le soin de réviser l'histoire du club, ce qui est tout à ton honneur.

Tu as entre 1 et 3 bonnes réponses…
C'est tout juste si tu sais que Giuseppe Meazza était un joueur avant d'être un stade.

Tu n'as aucune bonne réponse…
Tu es fan de l'AC Milan. Beurk.

Réponses:
1-d, 2-c, 3-c, 4-c, 5-b, 6-a, 7-d

MA VIE EN PANINI



EDINSON CAVANI

Pour un footballeur, avoir sa photo dans un album Panini est une petite consécration. Surtout, la vignette autocollante est un marqueur du temps qui passe et de l'évolution d'un visage. On peut ainsi rembobiner toute une carrière uniquement en Panini. Ce mois-ci, Edinson Cavani, attaquant vedette du PSG. PAR ERIC MAGGIORI. PHOTOS: PANINI



2007-2008: Palermo

Alors qu'il n'a pas encore fêté ses 20 ans, il débarque à Palerme en provenance de Danubio, en Uruguay. Le Cavani de l'époque n'a pas grand-chose à voir avec celui d'aujourd'hui: appareil dentaire, visage adolescent, un véritable "Indien dans la ville".



2009-2010: Palermo

En Sicile, il gagne en confiance. Aux côtés de joueurs comme Javier Pastore ou Fabrizio Miccoli, il montre de belles qualités, même si sa maladresse devant le but est encore moquée.



2010: Coupe du monde

Lorsqu'il débarque au Mondial en Afrique du Sud, il ne compte que 14 sélections et un but en équipe nationale. Titulaire à pratiquement tous les matchs aux côtés de l'étincelant Forlán, il ne repart qu'avec un petit caramel inscrit. Et on le sait, caramel et appareil dentaire ne font pas bon ménage.



2010-2011: Napoli

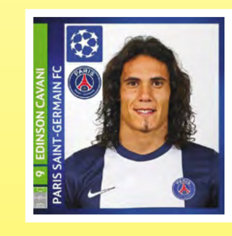
Après le Mondial, il signe au Napoli, où il va prendre une toute nouvelle dimension. L'attaquant parfois maladroit de Palerme laisse place à un tueur des surfaces, qui, accompagné de ses potes Lavezzi et Hamšík, plante 26 buts en Serie A et 7 en Ligue Europa. Seule constante: les bagues aux dents, toujours.





2012-2013: Napoli

Nouveau sourire *ultra-bright*, cheveux raccourcis, le Cavani 2.0 est désormais une idole à Naples. Lors de cette saison 2012-2013, il pète les scores et remporte le titre de meilleur buteur du championnat avec 29 réalisations. Sa cote monte, son prix aussi.



2013-2014: PSG

Et à l'été 2013, c'est le PSG qui craque et lâche un chèque de 64 millions d'euros pour s'attacher ses services. La première année parisienne est toutefois compliquée, la cohabitation avec un certain Zlatan Ibrahimovic n'étant pas toujours évidente.



2014: Coupe du monde

C'est désormais en tant que superstar de la sélection uruguayenne qu'il se présente au Brésil. Mais son Mondial est décevant. Comme en 2010, il ne marque qu'une seule fois, et l'Uruguay sort en huitièmes.

2016-2017: PSG

Zlatan parti à Manchester, il est désormais le patron de l'attaque parisienne. Pour l'occasion, il rase son bouc et décoiffe les défenses de Ligue 1: 35 buts inscrits en 36 matchs de Ligue 1. La saison suivante, il devient le meilleur buteur de l'histoire du PSG. Zlatan qui?



2018: Coupe du monde

Cette question restera toujours en suspens: que se serait-il passé s'il avait pu jouer le quart de finale contre la France? Monstrueux face au Portugal en huitièmes (doublé pour une victoire 2-1), il se blesse en fin de match et doit manquer le rendez-vous face aux Bleus. La suite, on la connaît...




Les 50 meilleurs du monde



s jeunes
le

Ils ont moins de 21 ans. La plupart n'ont pas vu la France soulever sa première Coupe du monde en 1998, d'autres sont même nés après l'Euro 2000. Eux, ce sont les joueurs de demain. Les talents dont on parlera lors de la prochaine décennie. L'un d'entre eux soulèvera peut-être le Ballon d'or en 2025, en 2029, ou même avant, tiens. En 2014, So Foot Club avait déjà listé les 100 meilleurs jeunes du monde à l'époque. Parmi eux: Paul Pogba, John Stones, Raphaël Varane, Timo Werner ou encore Romelu Lukaku... Autant dire qu'il vaut mieux apprendre par cœur le nom des 50 joueurs qui suivent. Car ils seront, à coup sûr, les acteurs principaux des saisons à venir.

PAR LA RÉDACTION DE SO FOOT CLUB. PHOTOS: PANORAMIC / DR





1. CARLES ALEÑÁ

(FC BARCELONE)

Né le 5 janvier 1998 (20 ans)
Espagnol
Milieu de terrain

C'est qui? Un beau bébé qui mesure 1,80 m, qui a des poils au menton et qui n'hésite pas à se servir de sa patte gauche pour nettoyer des lucarnes. Intégré au groupe pro cette saison, il devrait très vite trouver sa place dans la rotation d'Ernesto Valverde, après avoir déjà tenu son rang l'an dernier en Coupe du Roi.

Date d'éclosion estimée: Novembre 2018, lorsque sa blessure à la cuisse sera totalement guérie et qu'il va inscrire le seul but du match sur la pelouse de l'Atlético de Madrid.

À qui il nous fait penser: À Cesc Fàbregas. En espérant que son mental sera bien plus solide. SO

2. TRENT ALEXANDER-ARNOLD



(LIVERPOOL)

Né le 7 octobre 1998 (19 ans)
Anglais
Latéral droit

C'est qui? "*Un joueur de dix-huit ans qui a des couilles.*" Voilà la définition de Jürgen Klopp. La première fois que l'Europe l'a découvert, c'était en barrages de C1, en août 2017, à Hoffenheim. Ce jour-là, le latéral droit des *Reds* avait inscrit un coup franc fantastique pour un succès 2-1. Depuis, il a empilé 19 titularisations en Premier League et est même parti en Russie disputer une Coupe du monde. Costaud.

Date d'éclosion estimée: Lorsque l'Angleterre se relancera économiquement, probablement vers novembre 2021. Ça tient à ça, les "Trent glorieux".

À qui il nous fait penser: À Glen Johnson, l'ancien latéral de Liverpool. Pas le boxeur, hein. MB

3. AGUSTÍN ALMENDRA

(BOCA JUNIORS)

Né le 11 février 2000 (18 ans)
Argentin
Milieu de terrain

C'est qui? Un petit milieu de terrain relayeur qui ne compte que trois matchs de première division argentine au compteur. Mais qui, déjà, a pu faire admirer sa technique balle au pied et sa vision de jeu. Typiquement le profil de joueur qui a manqué à l'Argentine lors du Mondial 2018.

Date d'éclosion estimée: Mars 2019, après quelques mois passés à la salle de musculation pour pouvoir survivre au championnat argentin.

À qui il nous fait penser: À Juan Román Riquelme, selon Gerardo Salorio, célèbre préparateur physique argentin. En réalité, son style de jeu est plutôt proche de celui de Paul Pogba. SO

4. ETHAN AMPADU (CHELSEA)

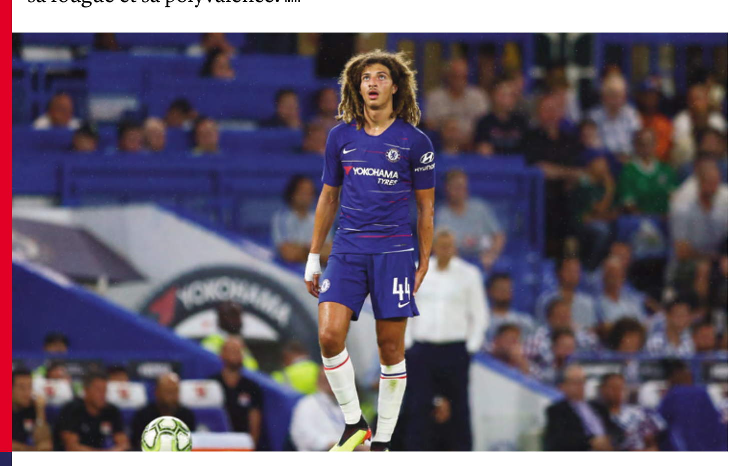


Né le 14 septembre 2000 (18 ans)
Gallois
Défenseur et milieu de terrain

C'est qui? Un défenseur gallois, qui a connu sa première sélection en novembre 2017, à 17 ans et 2 mois, face à l'équipe de France. Formé à Exeter, club de League Two où jouait son père Kwame, il n'avait alors disputé que 34 minutes avec les pros de Chelsea. Il devrait pouvoir grappiller cette saison un peu de temps de jeu avec Maurizio Sarri.

Date d'éclosion estimée: Septembre 2020. Ayant eu peu de temps de jeu lors de la saison 2018-2019, il part en prêt à Valence en 2019-2020. Et revient à Chelsea à l'été 2020 pour reprendre ce qui lui appartient.

À qui il nous fait penser: À David Luiz, pour sa touffe de cheveux, mais aussi sa fougue et sa polyvalence. MR







5. JANN-FIETE ARP (HAMBOURG SV)

Né le 6 janvier 2000 (18 ans)
Allemand
Attaquant

C'est qui? Un pur produit du centre de formation de Hambourg, qu'il a rejoint à l'âge de dix ans et où il a prolongé son contrat malgré la relégation du HSV en D2 et l'intérêt du Bayern. Fidélité, j'écris ton nom.

Date d'éclosion estimée: En février 2019. Le coach de Hambourg décide d'aller chercher les jeunes de la réserve pour remonter en Bundesliga. Et ça marche, puisque le HSV, avec Arp titulaire, termine champion de D2. Un destin à la Benjamin Pavard, en somme.

À qui il nous fait penser: Ce serait cliché de dire à Miroslav Klose. Alors disons plutôt à Mario Gómez. JD

6. DANIEL ARZANI (CELTIC)

Né le 4 janvier 1999 (19 ans)
Australien
Ailier

C'est qui? Débarqué à l'âge de 7 ans avec sa famille à Sydney en provenance d'Iran, il devient en parallèle de ses études de sciences biomédicales la coqueluche du Melbourne City FC, club satellite de Manchester City. Et après avoir été le plus jeune joueur du Mondial 2018, l'ailier a été rappelé par la maison-mère *skyblue* et prêté dans la foulée au Celtic.

Date d'éclosion estimée: Une première éclosion en 2020 lors de son retour de prêt à Manchester, puis une seconde en 2022, au Qatar, avec les *Socceroos*.

À qui il nous fait penser: À un Leroy Sané de l'hémisphère sud. MR

7. SEBASTIAAN BORNAUW (RSC ANDERLECHT)

Né le 22 mars 1999 (19 ans)
Belge
Défenseur

C'est qui? Un blondinet ayant démarré comme attaquant et qui évolue aujourd'hui dans l'axe de la défense. Comme un certain... Daniel Van Buyten, dont il est devenu le poulain. Sauf que ce grand gabarit (1,92 m) est un pur produit de la formation anderlechtoise.

Date d'éclosion estimée: Juillet 2019. Lors de l'Euro U21, il casse la baraque en marquant un but à tous les matchs. Mais la Belgique s'incline 1-0 en finale face à la France, ce qui agace beaucoup Thibaut Courtois.

À qui il nous fait penser: Physiquement, on peut lui trouver un air de Massimo Ambrosini. Dans le jeu, c'est plutôt Van Buyten. JD





8. FEDERICO CHIESA (FIORENTINA)

Né le 25 octobre 1997 (20 ans)
Italien
Attaquant

C'est qui? La future pépite offensive de la *Nazionale* de Roberto Mancini. Attaquant comme son papa Enrico Chiesa, il porte depuis son plus jeune âge le maillot de la Fiorentina. Il compte déjà deux saisons pleines en Serie A, et ne compte sûrement pas s'arrêter là.

Date d'éclosion estimée: Après une saison 2018-2019 pleine, il cède aux sirènes de la Juventus, qui lui fait les yeux doux au mercato estival et s'attache ses services pour 85 millions d'euros. Deux mois plus tard, en octobre 2019, il illumine le Camp Nou avec un doublé en C1 face au Barça. Une étoile est née.

À qui il nous fait penser: À Enrico Chiesa. Tel père, tel fils. AC





9. MICKAËL CUISANCE (BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH)



Né le 16 août 1999 (19 ans)
Français
Milieu défensif

C'est qui? L'une des révélations de l'Euro U19, lors duquel la France s'est inclinée en demi-finale, mais au cours duquel il a marqué une fois et délivré deux passes décisives. Formé à Nancy, il choisit de s'expatrier en Allemagne à seulement seize ans. Il est désormais sous contrat avec le Borussia Mönchengladbach jusqu'en 2023.

Date d'éclosion estimée: Euro 2020. Lors du quart de finale contre la Suède, il entre en jeu à la place de Kanté, délivre les Bleus d'une volée des 25 mètres et se chope le surnom de "Puissance Cuisance".

À qui il nous fait penser: À Ivan Rakitić. Même si son physique pourrait laisser penser qu'il sort d'une banlieue anglaise mal famée. JD



10. PATRICK CUTRONE (AC MILAN)

Né le 3 janvier 1998 (20 ans)
Italien
Attaquant

C'est qui? Un gamin né à Côme en 1998 et arrivé à Milan à l'âge de 8 ans, qui s'est permis de mettre sur la touche André Silva et Nikola Kalinić pour sa première saison complète en pro l'an passé. Son bilan: 16 buts et 6 passes décisives en 41 matchs. *Bomber.*

Date d'éclosion estimée: Mis sur la touche par Higuaín, il quitte son Milan en fin de saison pour aller trouver du temps de jeu. L'Espagne, la Suisse, puis Chypre, il ne revient au pays qu'en 2028 lorsque Como, promu en Serie A, lui fait les yeux doux pour qu'il boucle la boucle à la maison. Normal.

À qui il nous fait penser: À Pippo Inzaghi pour sa capacité à marquer dans les vingt derniers mètres. AC



11. ALPHONSO DAVIES (BAYERN MUNICH)



Né le 2 novembre 2000 (17 ans)
Canadien
Attaquant

C'est qui? Même pas majeur, et déjà à Munich! Doté d'une triple nationalité (canadienne, libérienne et ghanéenne), le plus jeune international canadien de l'histoire est né dans un camp de réfugiés au Ghana avant de rallier l'Amérique du Nord avec sa famille. Et de faire la rencontre d'une petite balle…

Date d'éclosion estimée: Coupe du monde 2022. Et si le Canada ne s'est pas qualifié, il tentera de s'incruster avec le Ghana.

À qui il nous fait penser: Hyper rapide, le jeune Bavarois a des airs d'Arjen Robben quand ce dernier avait encore des cheveux. Fort avec le ballon et imprévisible pour les défenseurs, quoi. FC



12. MATTHIJS DE LIGT (AJAX)

Né le 12 août 1999 (19 ans)
Néerlandais
Défenseur

C'est qui? Un défenseur traumatisé par sa première sélection en équipe des Pays-Bas. À 17 ans, il avait été coupable sur deux buts bulgares. La chenille s'est depuis débarrassée de sa chrysalide pour devenir un joli papillon. Et après sa finale de C3 de haut vol face à United en 2017, il a endossé le costume de patron défensif de l'Ajax.

Date d'éclosion estimée: Juin 2020. Lors de l'Euro, il prend sa revanche sur le passé en inscrivant un but décisif sur corner face à la Bulgarie. Chasser ses démons.

À qui il nous fait penser: À Danny Blind, son coach actuel, à qui on aurait ajouté la qualité de relance de Frank de Boer. De l'Ajacide dans le texte. MR

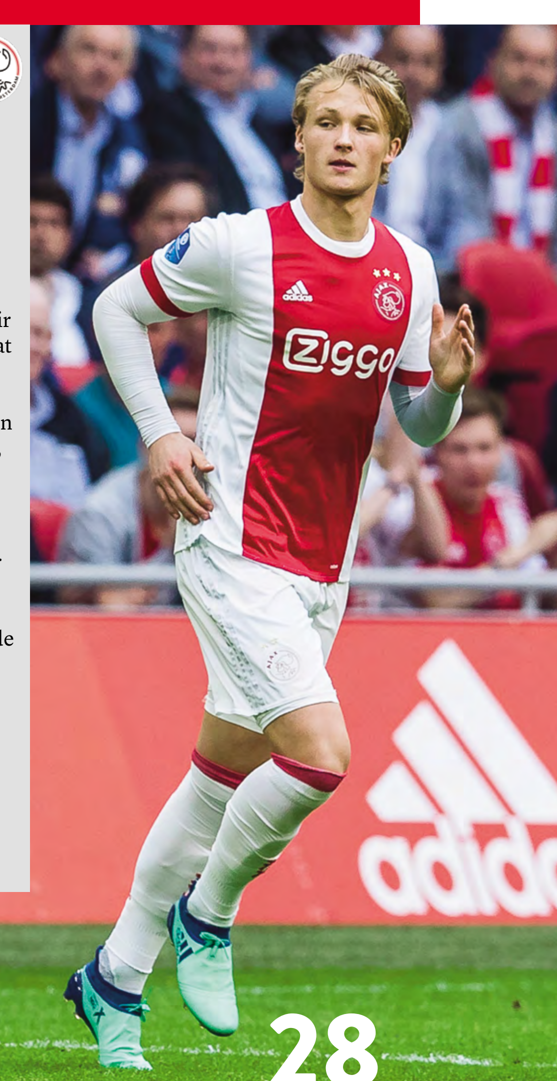
13. KASPER DOLBERG (AJAX)

Né le 6 octobre 1997 (20 ans)
Danois
Attaquant

C'est qui? Un élégant attaquant danois, premier étranger à avoir inscrit un triplé en championnat avec l'Ajax. Sa première saison avec les Lanciers a été impressionnante (seize pions en 26 titularisations en Eredivisie, six en Ligue Europa), sa deuxième un peu moins. Et sa troisième?

Date d'éclosion estimée: Janvier 2020. À quelques mois de l'Euro, il décide de filer en Angleterre pour une plus grande exposition médiatique. Dans quel club? Celui qui offrira le plus, tout simplement.

À qui il nous fait penser: À Jon Dahl Tomasson, son illustre prédécesseur en équipe du Danemark. Avec une pointe de Dennis Bergkamp en plus. FC





14. GIANLUIGI DONNARUMMA (AC MILAN)

Né le 25 février 1999 (19 ans)
Italien
Gardien de but

C'est qui? Un adolescent à plus de 100 matchs en Serie A et titulaire à l'AC Milan, à seulement 19 ans. Pour ses 18 ans, il a même été définitivement validé par Gigi Buffon en personne, qui lui a glissé dans l'oreille: "*Tu as toutes les qualités pour marquer une époque.*" À lui de jouer!

Date d'éclosion estimée: Juillet 2021. Après une saison de Serie A terminée à la cinquième place, en dehors des places qualificatives pour la C1, il choisit de quitter le cocon et de rejoindre la Juventus. On n'échappe pas à son destin.

À qui il nous fait penser: On aimerait dire à Gigi Buffon, mais en vrai, il ferait plutôt penser à Alban Lafont. Avec trois centimètres de plus. AC



15. GEDSON FERNANDES (BENFICA)

Né le 9 janvier 1999 (19 ans)
Portugais
Milieu de terrain

C'est qui? Étincelant la saison dernière avec l'équipe B du Benfica, il a vu le coach Rui Vitória le séquestrer cet été afin d'en faire un titulaire au poste de milieu relayeur en équipe première. Et vu le début de saison du bonhomme qui rayonne à chaque prise de balle, l'entraîneur du SLB ne s'est pas trompé.

Date d'éclosion estimée: 14 décembre 2018, lorsqu'il qualifie le Benfica Lisbonne pour les huitièmes de finale de C1.

À qui il nous fait penser: À Renato Sanches. Ce qui n'est pas forcément bon signe au vu de la carrière du meilleur jeune de l'Euro 2016. SD



16. PHIL FODEN (MANCHESTER CITY)

Né le 28 mai 2000 (18 ans)
Anglais
Milieu de terrain

C'est qui? Champion du monde U17 avec l'Angleterre, il a été élu meilleur joueur du tournoi et a marqué un doublé en finale. Il a également déjà remporté une Premier League, une League Cup et un Community Shield avec City. Et on parle d'un type né en 2000…

Date d'éclosion estimée: Dès septembre 2018. À la suite de la blessure de Kevin De Bruyne, il s'impose comme le nouveau patron du milieu de terrain des *Citizens* et fait rapidement oublier le Belge. Alors Kevin, déçu? "*J'm'en bats les…*"

À qui il nous fait penser: Notre petit doigt nous dit qu'il y a du Wayne Rooney chez ce petit gars. AD

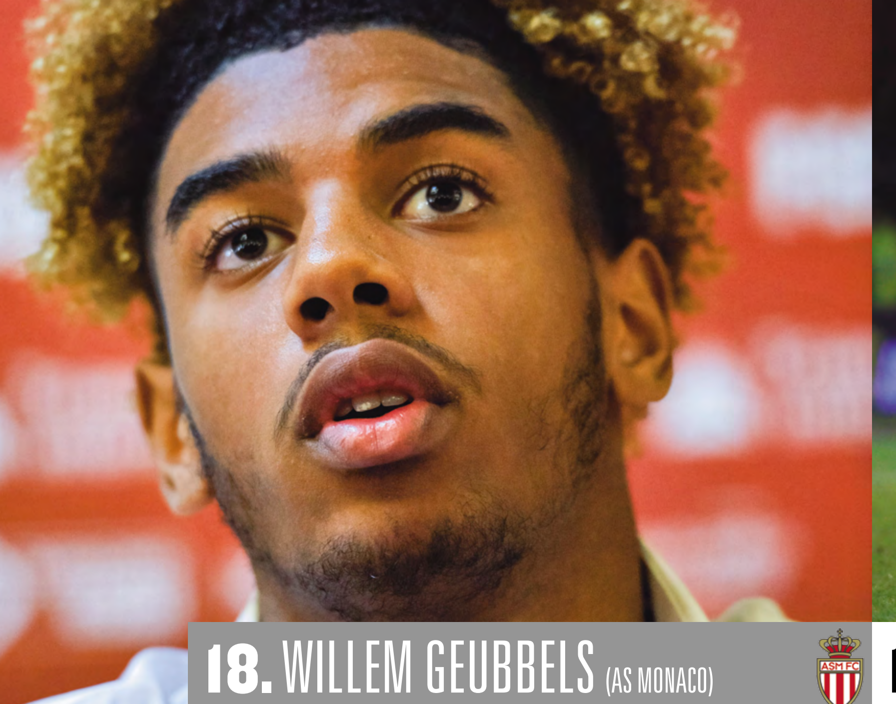
17. CHRISTIAN FRÜCHTL (BAYERN MUNICH)

Né le 28 janvier 2000 (18 ans)
Allemand
Gardien de but

C'est qui? Un très bon gardien de l'école allemande, champion d'Allemagne U17 en 2017 avec le Bayern, bien entendu. Actuellement troisième dans la hiérarchie, derrière Neuer et Ulreich, il est également international U18.

Date d'éclosion estimée: Septembre 2022. Après le Mondial 2022, Manuel Neuer décide de mettre un terme à sa carrière pour véritablement devenir un robot. Früchtl devient ainsi son héritier dans les cages du Bayern.

À qui il nous fait penser: Physiquement, à Manuel Neuer. Dans le jeu, à Manuel Neuer. JD





18. WILLEM GEUBBELS (AS MONACO)

Né le 16 août 2001 (17 ans)
Français
Attaquant

C'est qui? Un garçon qui porte des bouclettes blondes, qui a passé l'essentiel de sa vie dans la région lyonnaise, et qui a joué son premier match de Ligue 1 avec l'OL à l'âge de 16 ans et 1 mois. Arrivé à Monaco cet été, il a déclaré en parlant de Mbappé: "*Je me vois bien suivre ses pas et pourquoi pas faire mieux.*" C'est bien d'avoir confiance en soi.

Date d'éclosion estimée: 24 février 2019. Il inscrit un doublé face à Lyon, son club formateur, et célèbre ses buts en dévoilant un T-shirt avec la tête d'Aulas imprimé dessus.

À qui il nous fait penser: À Tahiti Bob pour la coiffure, et à Kylian Mbappé pour la précocité insolente et le maillot monégasque. AD

19. ANGEL GOMES (MANCHESTER UNITED)



Né le 31 août 2000 (18 ans)
Anglais
Milieu de terrain

C'est qui? Un champion du monde des moins de 17 ans. Et aussi un fils: celui de Gil Gomes, ancien international espoir portugais. À Manchester United, il est perçu comme la pépite principale de la formation maison. Bon à savoir: il est également le filleul de Nani, un détail qui peut aider sur un CV même si, en vrai, il n'en a pas besoin.

Date d'éclosion estimée: Décembre 2018, quand José Mourinho va se plier aux exigences des dirigeants de remettre les jeunes promesses du club à leur place. Soit progressivement en équipe première. Tremble, Toto Martial.

À qui il nous fait penser: À l'ancien Mancunien Anderson, en huit fois meilleur. MB



20. AMINE GOUIRI (LYON)

Né le 16 février 2000 (18 ans)
Français
Attaquant

C'est qui? Un garçon né à 40 kilomètres de Lyon qui a, logiquement, commencé sa carrière professionnelle avec l'OL. Rapidement repéré pour son talent devant le but, il squatte les équipes de France de jeunes depuis les U16 et a même terminé meilleur buteur de l'Euro U17 l'année dernière.

Date d'éclosion estimée: Octobre 2020. Au moins. Le temps de se remettre de sa rupture du ligament croisé, qui le tiendra absent des terrains au moins pour les six prochains mois. Bon rétablissement, Amine!

À qui il nous fait penser: Difficile de ne pas faire de parallèle avec Alexandre Lacazette. AD

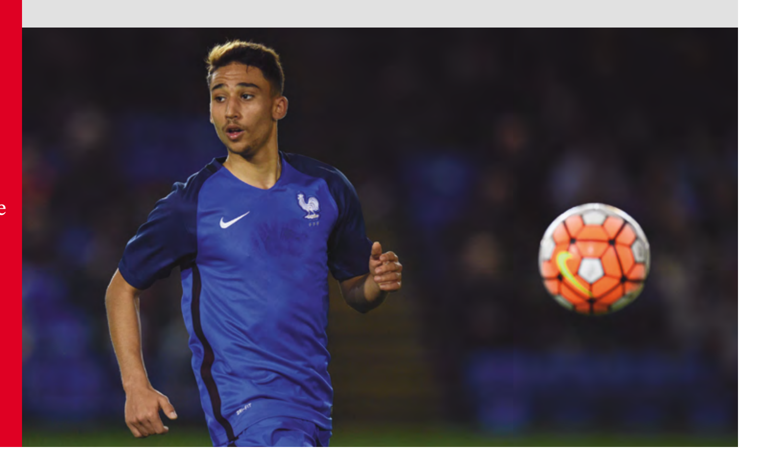
21. RAFIK GUITANE (RENNES)

Né le 26 mai 1999 (19 ans)
Français
Milieu de terrain

C'est qui? Un pote d'Ousmane Dembélé qui n'a que quelques matchs de Ligue 2 avec Le Havre dans les jambes, mais qui a convaincu Rennes de poser dix millions d'euros sur sa tronche. En même temps, son exploit "passement de jambe-accélération-but du pied droit" du 25 novembre 2017 suffit à déceler son talent.

Date d'éclosion estimée: 2023. Le profil type du milieu de terrain au petit gabarit victime de pépins physiques réguliers en début de carrière, et qui explose totalement une fois arrivé à 23-24 piges.

À qui il nous fait penser: Il y a clairement du Hatem Ben Arfa dans son jeu. À lui de se tracer un chemin plus linéaire. Et de ne pas finir placardisé au PSG. FC





22. ACHRAF HAKIMI (BORUSSIA DORTMUND)



Né le 4 novembre 1998 (19 ans)
Marocain
Latéral droit

C'est qui? Un latéral droit né en Espagne de parents marocains, qui a "profité" d'une pénurie à droite pour saisir sa chance. Zinédine Zidane est allé le chercher dans les réserves du Real Madrid en octobre 2017 et lui a offert du temps de jeu avec l'équipe première. Ce qui lui a permis, entre autres, de glaner une place de titulaire au Mondial avec les Lions de l'Atlas.

Date d'éclosion estimée: Septembre 2020. Après avoir passé deux ans en prêt à Dortmund, il rentre au Real pour définitivement pousser Carvajal vers la sortie.

À qui il nous fait penser: À Bouna Sarr, ou n'importe quel ailier contraint de descendre au poste d'arrière pour jouer dans son club. MR



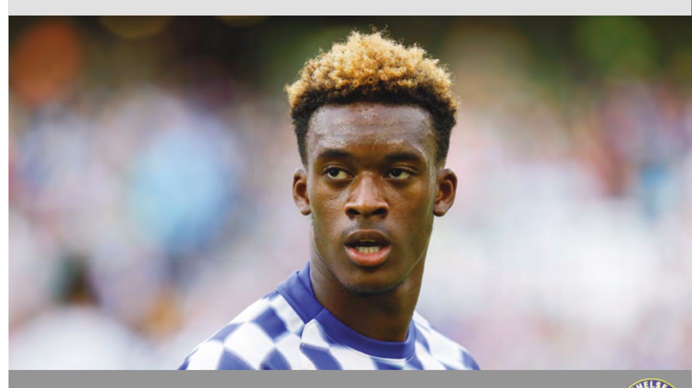
23. KAI HAVERTZ (BAYER LEVERKUSEN)

Né le 11 juin 1999 (19 ans)
Allemand
Milieu offensif

C'est qui? Un milieu virevoltant qui, après avoir brillé en U17, est venu pallier des blessures dans l'équipe première en sautant directement la case U19. Depuis, il est devenu, à 18 ans et 307 jours, le plus jeune joueur à disputer 50 matchs de Bundesliga.

Date d'éclosion estimée: Dès octobre 2019. Avec la qualification du Bayer Leverkusen en Ligue des champions, il n'est pas impossible que l'Europe apprenne à vite prononcer son nom.

À qui il nous fait penser: Dans le jeu, sa créativité rappelle Mesut Özil. JD



24. CALLUM HUDSON-ODOI (CHELSEA)

Né le 7 novembre 2000 (17 ans)
Anglais
Ailier

C'est qui? Une promesse sortie de la poche de Maurizio Sarri lors de la dernière International Champions Cup et dont s'occupe déjà personnellement Gianfranco Zola, adjoint de Sarri à Chelsea, qui en connaît un rayon en matière de technique. L'exercice à venir doit être celui de l'explosion. S'il n'est pas envoyé en prêt à Arnhem.

Date d'éclosion estimée: Le 23 avril 2019, à Wembley, lors d'une demi-finale de FA Cup où Callum Hudson-Odoi gagnera un sprint avec Marcus Rashford. "*Et c'est qui le lion maintenant?*"

À qui il nous fait penser: Trevoh Chalobah, Dujon Sterling, Tammy Abraham, Daniel Sturridge... On connaît la musique. MB

25. ALEXANDER ISAK (BORUSSIA DORTMUND)



Né le 21 septembre 1999 (18 ans)
Suédois
Attaquant

C'est qui? Le plus jeune buteur de l'histoire de la sélection suédoise (premier but à 17 ans et 113 jours) et du deuxième joueur le plus précoce à défendre les couleurs du pays (première cape à 17 ans et 109 jours). Acheté neuf millions par le Borussia, il doit désormais confirmer que ses records de précocité ne constituent pas des émerveillements sans lendemain.

Date d'éclosion estimée: 8 décembre 2018. Lucien Favre le fait entrer en jeu à la 89e alors que le BvB est mené 2-1 face à Schalke. Dans les arrêts de jeu, c'est lui qui égalise de la tête sur corner.

À qui il nous fait penser: À l'ancien buteur suédois Henrik Larsson. Les dreadlocks en moins. FC



26. JOÃO FILIPE (BENFICA B)



Né le 30 mars 1999 (19 ans)
Portugais
Attaquant

C'est qui? Un doublé en demi-finale contre l'Ukraine, un autre en finale face à l'Italie, c'est peu dire que João Filipe a marché sur l'Euro U19, remporté par le Portugal en juillet dernier. Mais, plus que ses buts, l'ailier ambidextre s'est surtout fait remarquer par ses accélérations et sa capacité à humilier ses adversaires. De quoi donner des regrets aux dirigeants de Manchester United, qui l'ont refusé en 2014.

Date d'éclosion estimée: Janvier 2019, lorsque Rui Vitória fera appel à lui après ses 15 buts avec l'équipe B du Benfica Lisbonne.

À qui il nous fait penser: Bah... à Cristiano Ronaldo, évidemment. SO



27. MOISE KEAN (JUVENTUS)

Né le 28 février 2000 (18 ans)
Italien
Attaquant

C'est qui? Le premier joueur né dans les années 2000 à avoir débuté en Serie A. Un jeune homme déjà très sûr de lui, capable de marquer deux buts en une minute lors d'une finale d'Euro U19 et de célébrer abdos sortis comme Mario Balotelli.

Date d'éclosion estimée: Été 2026. S'il est trop jeune pour casser la baraque au plus haut niveau, Moise Kean sera à son zénith pour la Coupe du monde 2026 aux US. Et si c'était lui, le véritable homme providentiel qui va offrir sa 5e étoile à la *Squadra Azzurra*?

À qui il nous fait penser: À Obafemi Martins, pour sa vitesse et sa palette complète face au but. AC



28. JUSTIN KLUIVERT (AS ROMA)

Né le 5 mai 1999 (19 ans)
Néerlandais
Attaquant

C'est qui? Le fils de Patrick, mythique attaquant néerlandais des 90's. Comme son père, il a été formé à l'Ajax. Mais contrairement à lui, il évolue au poste d'ailier, plutôt à gauche, même s'il est ambidextre. D'ailleurs, il adore régaler le long de la ligne de touche avant de repiquer vers le centre.

Date d'éclosion estimée: Le 29 septembre 2018. À l'occasion du derby romain, il ridiculise la défense de la Lazio et s'offre un doublé pour une victoire 3-1. Le voilà sur le devant de la scène. Et déjà idole des *tifosi*.

À qui il nous fait penser: Au Cristiano Ronaldo jeune, tout simplement. Passements de jambe, talonnades pour lui-même, petits et grands ponts. ME



29. IBRAHIMA KONATÉ (RB LEIPZIG)

Né le 25 mai 1999 (19 ans)
Français
Défenseur

C'est qui? Le grand (1,93 m) défenseur sort tout droit des rues de Paris, même s'il a terminé sa formation au FC Sochaux. Il a ensuite brusquement quitté les Lionceaux après 12 petits matchs de Ligue 2 et sans signer de contrat professionnel, pour mettre les voiles vers Leipzig. L'opération n'a donc rien rapporté aux Sochaliens, qui lui en ont longtemps voulu.

Date d'éclosion estimée: Le 22 juillet 2019, quand il signera à Manchester United pour 110 millions d'euros et que tout le monde fera semblant de le connaître depuis ses débuts.

À qui il nous fait penser: Et si on tenait là le nouvel Umtiti? Rendez-vous en demi-finale de la Coupe du monde 2022 pour en être sûrs. AD



30. JULES KOUNDÉ (BORDEAUX)



Né le 12 novembre 1998 (19 ans)
Français
Défenseur

C'est qui? Le 7 janvier 2018, Jocelyn Gourvennec est contraint de l'aligner en Coupe de France pour pallier une pénurie en défense. Bordeaux est éliminé après avoir reçu 3 cartons rouges, mais le gamin de 19 ans tient parfaitement son rang. Défenseur central droitier, il est sans aucun doute le futur de l'équipe de France à ce poste. Oui oui, rien que ça.

Date d'éclosion estimée: 9 septembre 2019. Lors du premier match de C3 de la saison 2019-2020, il éteint Raheem Sterling, désormais à Burnley, et marque le but de la victoire à la 84e minute.

À qui il nous fait penser: À Fabio Cannavaro, pour sa relative petite taille pour un défenseur central, sa gnaque, et sa qualité dans la relance. ME

31. LOVRO MAJER (DINAMO ZAGREB)

Né le 17 janvier 1998 (20 ans)
Croate
Milieu de terrain

C'est qui? Un milieu croate dont Pep Guardiola voulait s'attacher les services pour remplacer Yaya Touré. C'est dire la promesse que représente celui qui a goûté à l'équipe nationale dès 2017. Mais pour le moment, le petit souhaite prendre son temps et se construire au Dinamo Zagreb, son club formateur.

Date d'éclosion estimée: En juillet 2019, quand le Real Madrid va lâcher un chèque de 100 millions d'euros pour le faire venir. Pour le laisser sur le banc et l'envoyer trois ans plus tard en prêt à Chelsea. Vis ma vie de Kovačić.

À qui il nous fait penser: À Luka Modrić, pour sa formidable qualité de passe et sa tignasse blonde. FC



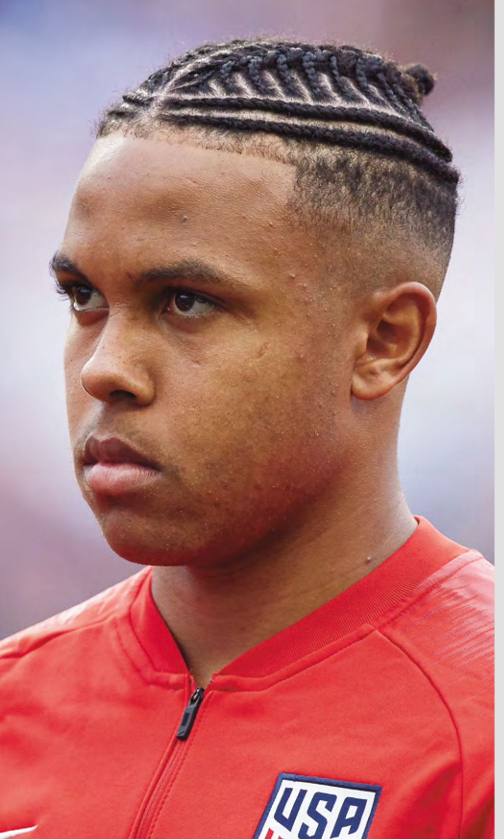
32. KYLIAN MBAPPÉ (PSG)

Né le 20 décembre 1998 (19 ans)
Français
Attaquant

C'est qui? Un anonyme petit gars de Bondy ressemblant à une Tortue Ninja qui épate le monde entier depuis un an et demi. Et qui a déjà une Coupe du monde, deux Ligue 1 (une avec Monaco, une avec Paris), une Coupe de la Ligue et une Coupe de France au palmarès.

Date du Ballon d'or estimée: 2020. Le temps de gagner la Ligue des champions et d'en être le meilleur buteur. Tant pis pour Neymar.

À qui il nous fait penser: À un Brésilien surnommé *Il Fenomeno* il y a quelques années. "*Si Kylian Mbappé est le nouveau Ronaldo? Oui, il lui ressemble. Il court à une vitesse extraordinaire balle au pied.*" Si Marcello Lippi *himself* le dit… FC



33. WESTON MCKENNIE (SCHALKE 04)

Né le 28 août 1998 (20 ans)
Américain
Milieu de terrain

C'est qui? Il aurait aisément pu devenir champion de football américain, mais une mutation du papa militaire en Allemagne dans sa plus tendre enfance lui donne le virus du soccer. Et en 2017, après avoir parfait ses gammes au FC Dallas, le Texan réalise son rêve: jouer en Bundesliga, à Schalke 04.

Date d'éclosion estimée: Octobre 2019, un soir de Ligue des champions où il inscrit deux buts dont un coup franc. Logique: un Américain a forcément des affinités avec la compétition aux étoiles.

À qui il nous fait penser: Au basketteur Russell Westbrook, pour son explosivité et son physique à casser des mâchoires. MR



34. DIMITRI OBERLIN (FC BÂLE)

Né le 27 septembre 1997 (20 ans)
Suisse
Attaquant

C'est qui? Un garçon qui sait fêter son anniversaire. Le jour de ses 20 ans, pour son premier match de Ligue des champions, il marque contre Benfica au bout d'une contre-attaque supersonique, qu'il avait lui-même lancée depuis sa propre surface avec un sprint à 36 km/h. Une accélération à l'image de sa progression: fulgurante.

Date d'éclosion estimée: Mai 2019. Recruté par l'Atalanta au mercato hivernal 2019, il dépose en vitesse João Cancelo et Douglas Cousta lors du choc face à la Juve, avant d'aller tromper Szczęsny d'une violente frappe sous la barre. *Benvenuto!*

À qui il nous fait penser: À Stéphane Chapuisat au volant d'une grosse berline. MR



35. LUCAS PAQUETÁ (FLAMENGO)

Né le 27 août 1997 (21 ans)
Brésilien
Milieu de terrain

C'est qui? Une pépite brésilienne. Une de plus? Non, le gaucher est différent des autres: couvé par Flamengo, son club formateur, qui réclame 30 millions d'euros à chaque club le courtisant, ce milieu offensif fait partie des rares numéros 10 un peu à l'ancienne. Rare, donc cher.

Date d'éclosion estimée: 30 juin 2019, finale de Copa América au Brésil. L'enfant du peuple, appelé surprise dans la liste des 23, fait son entrée en jeu face au Chili. Et inscrit un coup franc magique durant la prolongation. Le début de la gloire.

À qui il nous fait penser: À Oscar. Mais toi, Lucas, tu n'iras pas gâcher ton talent en Chine, d'accord? FC





36. PAULINHO (BAYER LEVERKUSEN)



Né le 15 juillet 2000 (18 ans)
Brésilien
Attaquant

C'est qui? Ce n'est en tout cas pas le moustachu qui fait la navette entre la Chine et Barcelone. Plutôt un garçon tout juste majeur et qui doit encore porter un appareil dentaire pour parfaire son sourire Colgate. Mais qui risque de faire grincer des dents quelques défenses dès cette saison.

Date d'éclosion estimée: Octobre 2019. Après avoir fait l'apprentissage à son rythme du football européen, il est suffisamment affûté pour pallier le départ de Julian Brandt et devient la nouvelle attraction de la Bundesliga.

À qui il nous fait penser: Au geek du lycée dans une sitcom américaine. Dans le jeu, difficile de ne pas voir du Rivaldo en lui. JD

37. PIETRO PELLEGRI (AS MONACO)

Né le 17 mars 2001 (17 ans)
Italien
Attaquant

C'est qui? Le premier joueur du XXIe siècle à avoir foulé les pelouse de Serie A, à 15 ans et 280 jours. Il a aussi été le plus jeune joueur à inscrire un doublé en Serie A à l'âge de 16 ans avec son ancien club du Genoa. Vous avez dit précoce?

Date d'éclosion estimée: 13 février 2019. Encore une fois opposée à Manchester City en huitièmes de C1, l'ASM obtient un beau match nul à l'Etihad (3-3) lors du match aller. Grâce à qui? À Pellegri, qui inscrit un doublé et continue son travail pour définitivement faire oublier Kylian Mbappé.

À qui il nous fait penser: À Luca Toni, pour sa longue taille et son adresse devant les cages. AC





38. RIQUI PUIG (FC BARCELONE)



Né le 13 août 1999 (19 ans)
Espagnol
Milieu de terrain

C'est qui? Même Gennaro Gattuso, coach de l'AC Milan, a été séduit: "*Riqui est un spectacle. Voir un joueur qui a encore un visage d'enfant et qui maîtrise le ballon comme ça, c'est quelque chose qui m'émerveille. C'est de la poésie.*" En effet, le gamin affiche depuis ses premières apparitions des qualités indéniables: de la simplicité, de la justesse technique et une vision de jeu extraordinaire.

Date d'éclosion estimée: Février 2019, lorsque Ernesto Valverde en aura marre des muscles d'Arturo Vidal et alignera le mètre 69 de Riqui Puig. Beaucoup plus dans l'ADN Barça.

À qui il nous fait penser: À Andrés Iniesta, dont il est le digne héritier. SO



40. MAXIMILIANO ROMERO (PSV)



Né le 9 janvier 1999 (19 ans)
Argentin
Attaquant

C'est qui? Les statistiques en Argentine de la nouvelle recrue du PSV Eindhoven n'ont rien de fantastiques pour un avant-centre (neuf buts en 42 matchs), mais *Football Manager* le répète depuis des années: la grande star de demain dans le monde du ballon rond, c'est lui.

Date d'éclosion estimée: Selon FM, il devrait déjà avoir été transféré à Manchester United pour 80 millions d'euros. Alors, disons que son heure viendra le 1er août 2019, quand les *Red Devils* se rendront compte qu'ils sont déjà en retard.

À qui il nous fait penser: Au meilleur joueur du monde 2026 dans ta carrière *Football Manager*, qui s'appelle Maximiliano Romero. FC

39. MARCUS RASHFORD (MANCHESTER UNITED)



31 octobre 1997 (20 ans)
Anglais
Attaquant

C'est qui? Un type qui a célébré son premier doublé en Premier League, inscrit face à Arsenal à Old Trafford (3-2) en février 2016, en allant réviser un examen de chimie. Et aussi le plus jeune buteur de l'histoire de Manchester United en Coupe d'Europe.

Date d'éclosion estimée: 27 avril 2019. Laurent Blanc remplace Mourinho sur le banc de MU et décide d'aligner Rashford dans l'axe. Une révélation: il s'offre un quadruplé face à Chelsea.

À qui il nous fait penser: À Alex Hunter, un mec qui a commencé à jouer au foot dans un parc de Londres et dont la mère, Catherine, est styliste. C'est ce que EA Sports raconte, en tout cas. MB



42. ISMAÏLA SARR (RENNES)



Né le 25 février 1998 (20 ans)
Sénégalais
Attaquant

C'est qui? Un attaquant sénégalais de 20 berges qui a débarqué à Rennes en provenance de Metz en échange de 17 millions d'euros. En France, cet ailier gauche est considéré comme un diamant à polir au regard de ses quelques coups d'éclat chez les Grenats. C'est ça, Ismaïla.

Date d'éclosion estimée: L'intégralité de la saison 2018-2019. C'est écrit: l'exercice qui vient de débuter sera le sien. PSG, OM, Lyon: aucune défense ne va lui résister.

À qui il nous fait penser: À Ousmane Dembélé, forcément. Un profil que les Rennais aiment décidément beaucoup. FC



41. ALEXIS SAELEMAEKERS (RSC ANDERLECHT)

Né le 27 juin 1999 (19 ans)
Belge
Milieu de terrain

C'est qui? Un petit surdoué arrivé dans le foot sur le tard, un peu comme son idole à son poste, Thomas Meunier, avec qui il partage cette capacité à jouer haut et à centrer pour l'attaquant.

Date d'éclosion estimée: Le 15 novembre 2018, Roberto Martínez lui offre une titularisation en Ligue des nations face à l'Islande. Alexis sort un match complet: un but, une passe décisive, et une célébration "clapping" pour chambrer les Islandais.

À qui il nous fait penser: À Philipp Lahm: petit, agile et omniprésent sur son flanc. JD





43. ADRIAN ŠEMPER (CHIEVO)

Né le 12 janvier 1998 (20 ans)
Croate
Gardien

C'est qui? Un gardien de but qui pourrait actuellement garder les cages de Chelsea. Mais qui a refusé les *Blues* en 2016 pour continuer d'apprendre au Dinamo Zagreb. Le voici en Serie A pour prouver qu'il est destiné à devenir un grand, lui qui a découvert la Ligue des champions à seulement 18 ans et 245 jours.

Date d'éclosion estimée: Janvier 2019. Lorsqu'elle se rend compte que Szczęsny et Perin ne lui suffisent pas, la Juventus décide de jeter 45 millions sur le jeune prodige du Chievo. Il est là, le vrai successeur de Gigi Buffon.

À qui il nous fait penser: À Petr Čech. Sans le casque de protection. FC

44. RYAN SESSEGNON (FULHAM)

Né le 18 mai 2000 (18 ans)
Anglais
Ailier

C'est qui? Une bombe, tout simplement. En Angleterre, Ryan Sessegnon n'aura eu besoin que de quelques mois avant d'être étiqueté comme le "nouveau Gareth Bale". Une menace offensive permanente, techniquement habile, ultra rapide et dont la carrière semble déjà tracée.

Date d'éclosion estimée: Le 31 janvier 2019 lorsque, le dernier jour du mercato, il décide de s'engager avec Liverpool contre 148 millions d'euros. Histoire d'aller s'essayer au sprint avec Mo' Salah.

À qui il nous fait penser: Au chanteur Jason Derulo, soit un mec qui connaît deux-trois choses en éclosion rapide et ambiançage de piste. MB





45. FERRÁN TORRES (FC VALENCE)

Né le 29 février 2000 (18 ans)
Espagnol
Ailier

C'est qui? Titularisé par Marcelino lors d'un déplacement à Bilbao en février dernier, il est entré dans le livre des records du championnat espagnol en devenant le premier joueur né dans les années 2000 à être titularisé en Liga. Pas vraiment impressionné, il a fait ce qu'il sait faire de mieux: cavaler sur son côté droit, provoquer ses adversaires et distiller des centres millimétrés.

Date d'éclosion estimée: Le 2 décembre 2018, lorsqu'il humiliera Marcelo au Santiago-Bernabéu, avant de signer au Real Madrid un mois plus tard, lors du mercato.

À qui il nous fait penser: À Marco Asensio, déjà terrorisé par l'idée que son clone puisse débarquer à Madrid. SD

46. FRANCISCO TRINCÃO (SPORTING BRAGA)

Né le 29 décembre 1999 (18 ans)
Portugais
Attaquant

C'est qui? Le co-meilleur buteur de l'Euro U19 avec cinq buts, à égalité avec son compatriote João Filipe. Un doublé d'entrée de jeu face à la Norvège, un autre en demi-finale contre l'Ukraine, des centres millimétrés, des crochets destructeurs: voilà comment le jeune ailier au pied gauche magique est entré dans la liste noire des défenseurs adverses et dans le cœur des Portugais.

Date d'éclosion estimée: Novembre 2018, lorsque Abel Ferreira finira enfin par le lancer dans le grand bain lors d'un match de Liga Nos contre le FC Porto.

À qui il nous fait penser: À Riyad Mahrez, et pas seulement pour la raie sur le côté. SD







47. DAYOT UPAMECANO (RB LEIPZIG)



Né le 27 octobre 1998 (19 ans)
Français
Défenseur

C'est qui? Solide défenseur central français, ce natif d'Évreux a commencé sa carrière professionnelle en Autriche, à Salzbourg. Rapidement, Leipzig voit en lui un énorme potentiel et le récupère en janvier 2017. Déjà quinze rencontres de Coupe d'Europe à son actif (six de C1, neuf de C3), et un nom vraiment agréable à prononcer.

Date d'éclosion estimée: Janvier 2020, quand Didier Deschamps l'aura enfin appelé en sélection et que Manchester City aura formulé une offre de 95 millions d'euros pour le recruter.

À qui il nous fait penser: À Jérôme Boateng. En un peu moins grand, un peu moins robuste et un peu moins expérimenté. Pour l'instant, hein. FC

48. ZINHO VANHEUSDEN (STANDARD DE LIÈGE)

Né le 29 juillet 1999 (19 ans)
Belge
Défenseur

C'est qui? Pur produit de la formation du Standard, il tape dans l'œil des recruteurs de l'Inter, où il signe en catégorie U17 à l'été 2015. En Italie, sa force physique impressionne malgré son jeune âge, au point que certains médias italiens le surnomment "*le petit Bonucci*". Il est aujourd'hui retourné en prêt au Standard, pour gagner du temps de jeu.

Date d'éclosion estimée: Septembre 2020, pour compenser la retraite de Vincent Kompany après l'Euro 2020. Il aura alors 21 ans, et la juste maturité pour tenir la baraque tout au long de la route vers le Mondial 2022.

À qui il nous fait penser: Moitié Bonucci, moitié Kompany. Kompucci, donc. JD



49. VINÍCIUS JÚNIOR (REAL MADRID)

Né le 12 juillet 2000 (18 ans)
Brésilien
Attaquant

C'est qui? La dernière folie du Real Madrid, qui l'a recruté dès mai 2017 pour 45 millions d'euros, alors qu'il n'avait que 16 ans. Après une saison 2017-2018 passée à Flamengo, au pays, pour s'endurcir, il vient d'atterrir en Espagne pour montrer ce qu'il a dans le ventre.

Date d'éclosion estimée: 28 octobre 2018, le Camp Nou, le *Clásico*. Vinícius marque le but de la victoire à la 88e minute. Toujours facile de gagner le cœur des supporters quand on joue au Real.

À qui il nous fait penser: À Neymar, forcément. Le journal espagnol *As* l'a carrément surnommé "*le nouveau Neymar Jr.*" Et comme il a lui-même déclaré que le Ney était son idole, tout va bien. AD



50. TIMOTHY WEAH (PSG)



Né le 22 février 2000 (18 ans)
Américain
Attaquant

C'est qui? Le fils du président du Liberia. Eh oui, depuis le mois de janvier, George Weah (Ballon d'or 1995, ancien attaquant du PSG et de l'AC Milan) dirige ce pays d'Afrique de l'Ouest dans lequel il est né. Quant à Timothy, il est entré dans la rotation de Tuchel au PSG et a marqué le premier but de sa carrière en L1 dès la première journée contre Caen.

Date d'éclosion estimée: Le 26 octobre 2051, quand il sera élu président des États-Unis, à 51 ans, comme son père.

À qui il nous fait penser: Même poste, même maillot... On a très envie de dire qu'il ressemble son père, mais en réalité, Timothy Weah fait surtout penser à Aubameyang pour sa vitesse de pointe. AD



LIGUE DES CHAMPIONS
QUI AURA LA PEAU DU REAL MADRID?

Solidement ancrée dans les mains du Real Madrid depuis trois saisons, la Ligue des champions va encore attiser les convoitises des meilleures formations aux quatre coins du Vieux Continent. En provenance d'Italie, d'abord, avec une Juventus qui apparaît plus armée que jamais avec l'arrivée de CR7 pour reconquérir un titre qui lui échappe depuis plus de vingt ans. Mais aussi d'Allemagne avec le Bayern, d'Espagne avec l'Atlético ou le Barça, et même de France avec le Paris Saint-Germain. Tour d'horizon des forces en présence. PAR ANDREA CHAZY ET STEVEN OLIVEIRA. PHOTOS: PANORAMIC

LES FAVORIS



REAL MADRID

Trois années de suite que c'est la même chanson. Comme en 2016 et en 2017, le Real n'a laissé que des miettes aux autres prétendants pour s'adjuger une troisième Ligue des champions en trois ans. Las de gagner sans trop trembler, le Real Madrid a cette fois-ci gentiment décidé de rééquilibrer les débats en laissant partir Zinédine Zidane et Cristiano Ronaldo. Suffisant pour réussir à ne pas en enfiler une quatrième à la suite? Rien n'est moins sûr, à part si la *Casa Blanca* croise sur sa route Benfica, Liverpool ou l'Inter: les trois seules à être parvenues à battre le Real en finale de C1.

La façon dont ils vont se faire éliminer. Après avoir écarté l'OL en huitièmes avec un doublé de Mariano Diaz et mis de côté Tottenham en quarts avec un Modrić des grands soirs, la bande à Lopetegui s'effondre dans le dernier carré face à la Juve. Le nom du bourreau madrilène? Cristiano Ronaldo, évidemment. Toujours garder un œil sur son ex.

JUVENTUS

Depuis près de 23 ans, la Vieille Dame fait partie des invités VIP de la Ligue des champions, sans jamais réussir à aller jusqu'au bout. Sept défaites en finale de la compétition, personne ne fait pire. Alors, pour inverser cette fâcheuse tendance, quoi de mieux que de recruter le meilleur buteur de la compétition, qui l'a remportée cinq fois au cours de sa carrière? Avec un effectif complet à tous les postes, Max Allegri possède là une équipe encore capable d'aller au bout. Et si cette fois, c'était (vraiment) la bonne?

Comment ils vont enfin gagner une finale. Sereinement, et surtout sans avoir les pieds qui tremblent. En finale face au Bayern, la Juve mise sur ses certitudes: un coup de casque de Chiellini, un coup franc de Pjanić et un péno de CR7. Et voilà la Vieille Dame qui soulève enfin la C1. Pendant que Gigi Buffon, éliminé en demies avec le PSG, pleure en tribunes.





ATLÉTICO DE MADRID

Même l'accident de parcours l'an dernier en phase de groupes, qui a vu l'Atlético finir troisième derrière Chelsea et la Roma, s'est terminé en beauté avec une Ligue Europa à la clef. En dominant le Real en Supercoupe d'Europe début août (4-2), l'Atlético a rappelé à tout le monde qu'il faudra encore compter sur lui cette année. Et puis, ces deux finales perdues en 2014 et 2016 lui restent encore en travers de la gorge.

Pourquoi Antoine Griezmann va plomber l'Atlético. Après une année fantastique où il a remporté une Coupe du monde, une C3 et une Supercoupe d'Europe, Grizou connaît logiquement un contrecoup au début de l'année 2019. Pas dans son assiette, le Mâconnais passe à côté de l'événement et loupe un penalty ultra-important face au PSG en huitièmes. *Back to 2016.*



FC BARCELONE

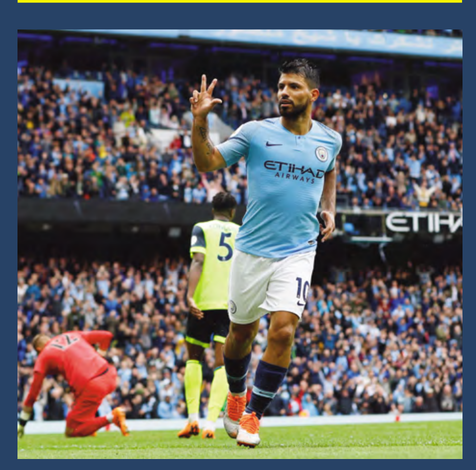
Quatre fois vainqueur de la C1 depuis le début des années 2000, le Barça marque le pas depuis son dernier succès, en 2015. En effet, cela fait trois années de suite que le champion d'Espagne 2018 se fait sortir dès les quarts de finale de la C1. Les *Blaugrana* n'ont pourtant pas changé grand-chose cette année, les arrivées de Vidal et d'Arthur ayant comblé les départs d'Iniesta et Paulinho. Suffisant pour reconquérir la belle aux grandes oreilles?

Comment Gérard Piqué va rendre hommage à Joan Segarra. Il y a 60 ans, Joan Segarra inscrivait le premier but du Barça en Ligue des champions. Pour rendre hommage à l'ancien capitaine des *Blaugrana*, Piqué célèbre le premier but du Barça face au PSV en dévoilant un tee-shirt avec la photo d'Hélène Segara imprimé dessus. Bah quoi?

MANCHESTER CITY

Une domination évidente en Premier League, Guardiola comme tête pensante, Benjamin Mendy comme ambianceur, Agüero comme éternel buteur: Manchester City fera évidemment partie des invités d'honneur de cette nouvelle édition. Même si depuis cinq ans, les *Citizens* n'ont réussi à atteindre le top 8 qu'à deux reprises, et le top 4 qu'une seule fois en 2016. Il s'agirait donc de grandir.

Pourquoi ils vont (peut-être) réaliser un sextuplé. En 2009, Pep Guardiola remportait sa première Ligue des champions à la tête du FC Barcelone. Une année mythique, où le club catalan a réalisé un incroyable sextuplé. C'est donc dit: cette saison, soit Pep ne gagne rien, soit il gagne tout. La roulette.



PSG

Exploser un plafond de verre n'est chose aisée pour personne, pas même pour le PSG. Avec aucun souffleur de verre dans son effectif, vide allègrement comblé par le trio Neymar-Mbappé-Cavani, Paris se lance une nouvelle fois à l'assaut du prestigieux trophée qui ne veut décidément pas de lui. Embourbé, au mieux, au stade des quarts de finale depuis la prise en mains des dirigeants qataris, le club de la capitale va déjà devoir sortir de sa poule. Ce qui ne sera pas une mince affaire, au vu des clients présents.

Comment ils vont passer les quarts. Pour écarter de sa route l'obstacle City, le PSG s'en remet tout simplement à Kylian Mbappé qui a déjà fait ses preuves avec l'ASM face aux *Citizens* en 2016. Un doublé à l'aller, un autre au retour, quatre célébrations les bras croisés, et voilà Paris qui brise enfin le tabou. Pas si dur que ça, finalement.



BAYERN MUNICH

Six ans après son dernier sacre face à Dortmund, le Bayern court toujours après une nouvelle couronne européenne. Mais depuis, le club de Bavière a quand même atteint à quatre reprises le dernier carré. Cet été, Niko Kovač est arrivé pour prendre les rênes du club bavarois, et Lewandowski a finalement décidé de rester pour prolonger l'idylle, tandis que les jeunes Goretzka et Davies sont arrivés. L'ogre allemand est affamé, que ce soit clair.

Pourquoi ils vont perdre en finale. C'est mathématique: après la finale gagnée en 1976, le Bayern en a perdu trois de suite. Après la finale gagnée de 2001, le Bayern en a perdu deux de suite. Après la finale gagnée de 2012, le Bayern doit donc en perdre une. En 2019.





LIVERPOOL

Finaliste malheureux la saison dernière, Liverpool est prêt pour retourner au combat. Courtisé par le monde entier, Mo' Salah est finalement resté dans le nord de l'Angleterre, tout comme Sadio Mané. Mieux, Naby Keïta, Fabinho et le portier Alisson sont venus renforcer les rangs des *Reds*. L'effectif est solide, mais le groupe dans lequel les *Reds* sont tombés l'est tout autant: PSG, Naples et Étoile rouge.

Pourquoi ils vont faire polémique. Alors que le PSG joue sa qualif pour les huitièmes de finale, Fabinho va provoquer un penalty pour Paris, avant d'avouer avoir négocié cette faute contre une place dans l'équipe du Brésil.



MANCHESTER UNITED

Habitué à lâcher des millions sur le marché des transferts, Manchester United s'est montré anormalement calme cet été, ne recrutant que le milieu brésilien Fred (Shakhtar) et le latéral droit Diogo Dalot (Porto). Ajoutez à cela le fameux syndrome de la troisième saison de José Mourinho, souvent désastreuse, et vous comprendrez que les *Red Devils* vont galérer en C1.

Pourquoi José Mourinho va détester la France. Après Ben Yedder l'an dernier, c'est au tour de Gameiro pour Valence, puis Hoarau pour Berne de venir claquer un doublé à Old Trafford. Avant que Blaise Matuidi n'y inscrive une volée de 30 mètres.



TOTTENHAM

Tottenham a beau avoir engrangé des millions d'euros grâce aux revenus des droits télé, le club londonien n'a pas recruté le moindre joueur cet été. Son coach, Mauricio Pochettino, s'explique: "*Nous avons une très bonne équipe avec de très bons joueurs et c'est donc très compliqué d'y ajouter de la qualité. Je ne suis ni inquiet ni triste.*" Effectivement, difficile d'améliorer une équipe qui n'a rien gagné depuis 2008.

Comment ils vont se faire éliminer. En quarts face à l'Atlético après une fin de match dantesque qui voit Dele Alli se casser deux doigts en célébrant son but, avant que Griezmann ne claque un doublé. Sans se faire mal, lui.



AS ROMA

Si la Roma a perdu Alisson, Nainggolan et Strootman cet été, elle s'est plutôt bien rattrapée en allant chercher Kluivert, Pastore ou encore Nzonzi, ce qui est plutôt costaud. La saison dernière, les *Giallorossi* ont été l'équipe surprise de la compétition, en cognant notamment le Barça en quarts (3-0). Eusebio Di Francesco, le coach romain, veut prouver qu'il ne s'agissait pas d'un *one-shot*, et que sa Roma, qui a hérité d'un groupe abordable (Real Madrid, CSKA, Plzeň), peut durer dans le temps.

Le chiffre : 0. Depuis 2003, aucune équipe issue du groupe G n'a remporté la C1. Javier Pastore va donc devoir réaliser des miracles pour espérer changer la donne.



NAPOLI

Éliminé dès la phase de groupes la saison dernière, le Napoli va se qualifier cette année pour les huitièmes de finale. La raison? Non pas la présence de Carlo Ancelotti, qui a toujours passé le premier tour depuis 2001, mais bien le fait que les *Partenopei* ont toujours alterné, d'une saison à l'autre, une élimination en poules et une qualification en huitièmes. Le PSG et Liverpool sont prévenus.

Pourquoi Cavani va qualifier Naples. C'est à Naples qu'Edinson Cavani a explosé, de 2010 à 2013. Alors, au moment de se rendre au San Paolo, le 6 novembre, il se laisse submerger par l'émotion, rate un penalty et inscrit le seul but du match contre son camp. Cruel, mais romantique.



OLYMPIQUE LYONNAIS

S'il y a bien un club qui a pu se réjouir de la défaite de Marseille en finale de Ligue Europa, c'est l'OL. Les Gones en ont profité pour éviter la case barrage et passer directement à la phase de groupes. Le plus dur reste à faire, cependant, pour les potes de Nabil Fekir, qui ne se sont plus qualifiés pour les huitièmes de finale de C1 depuis 2012. Heureusement, Mariano Diaz est là… Ah, bah non…

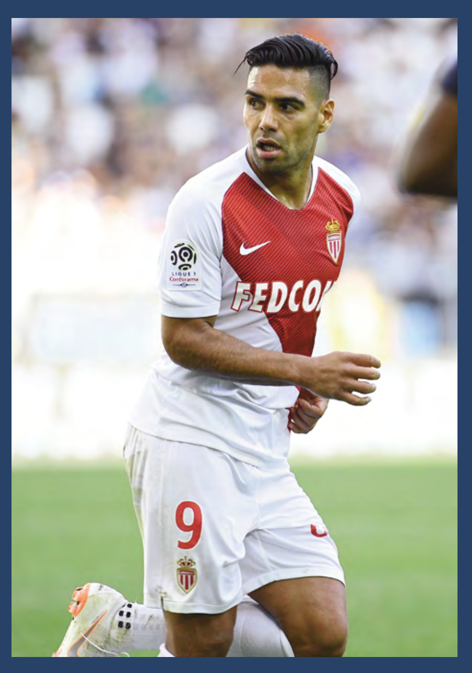
Le chiffre: 40 %. Depuis 2003, 40 % des vainqueurs de la C1 sont issus du groupe F. Une bonne nouvelle pour l'OL. Ou pour Manchester City.

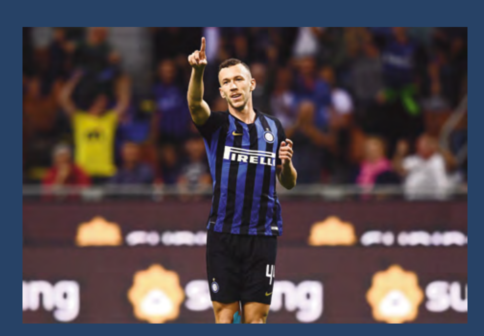


AS MONACO

Les années se suivent et se ressemblent pour l'AS Monaco qui s'est à nouveau fait plumer sur le marché des transferts (Lemar, Fabinho, João Moutinho) avant d'aller chercher des jeunes pousses à polir (Golovin, Aholou, Grandsir, Geubbels). Le magicien Leonardo Jardim va donc devoir trouver la potion pour que l'ASM s'en sorte en C1, un an après avoir échoué à la dernière place de son groupe. Au moins, il ne pourra pas faire pire.

Pourquoi Falcao va être transféré en janvier. Touché par l'ovation reçue par les supporters de l'Atlético, Radamel Falcao retourne chez les *Colchoneros* dès l'ouverture du mercato hivernal, dans le cadre d'un maxi-échange avec Diego Costa.





INTER

Six ans. C'est le temps qu'il a fallu à l'Inter pour digérer cette élimination en huitièmes de finale de C1 face à l'OM de Brandão. Entre-temps, le Real Madrid a empoché quatre C1, Brandão a eu le temps de mettre un coup de boule à Thiago Motta et de prendre sa retraite, et l'Inter de passer sous pavillon chinois. Tout va si vite.

Pourquoi l'Inter ne verra plus la C1 pendant six ans. Pour son baptême en C1, Mauro Icardi inscrit 9 buts en 6 matchs, dont un triplé face au Barça. Conquis, le Real Madrid le recrute en janvier. Privée de son leader, l'Inter s'effondre sur tous les tableaux.





YOUNGS BOYS

Persévérer = Persister dans une action, une résolution, une attitude, malgré les difficultés rencontrées. Synonyme: les Young Boys de Berne qui, après avoir perdu en barrages de C1 en 2016 et 2017, sont enfin parvenus à atteindre la phase de groupes pour la toute première fois. Une qualification qui porte la marque de l'ancien Parisien Guillaume Hoarau, en passe de devenir le meilleur joueur de l'histoire du club.

Comment ils vont entrer dans l'histoire. Tombés avec la Juventus, Manchester United et Valence, les Young Boys de Berne vont devenir la première équipe suisse à terminer sa phase de groupes de C1 avec zéro point.

FC VALENCE

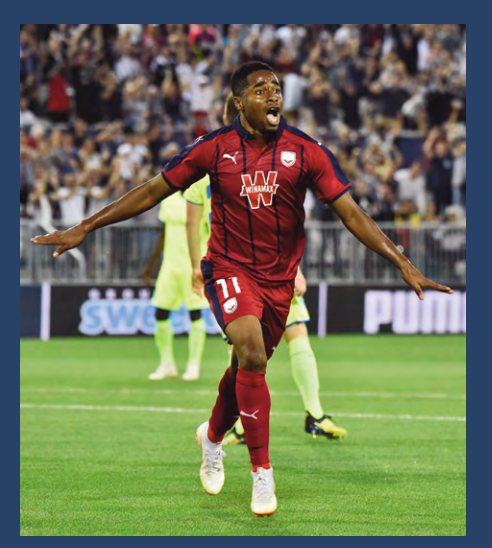
Terminer quatrième de Liga, c'est bien. Terminer à seulement trois points du Real Madrid, c'est encore mieux. Et c'est ce qu'a réussi à réaliser Valence la saison dernière en Liga. Alors, pour continuer sur cette bonne lancée, les dirigeants ont mis les moyens en offrant à Marcelino une pléiade de choix en attaque, avec les arrivées de Michy Batshuayi, Kevin Gameiro ou encore Denis Cheryshev. Ajoutez à cela un Guedes et un Kondogbia, et vous obtenez une vraie équipe frisson.

Comment ils vont terminer troisièmes. Parce que Kevin Gameiro a très envie de devenir le deuxième joueur de l'histoire après José Antonio Reyes à remporter cinq fois la C3.

LIGUE EUROPA

LES CLUBS FRANÇAIS DOIVENT IMITER L'OM

La saison passée, l'Olympique de Marseille a prouvé qu'en la jouant sérieusement et à fond, la Ligue Europa n'était pas qu'un rêve destiné aux autres. Les Olympiens ont fait vibrer leurs supporters jusqu'à la finale perdue contre l'Atlético, et vont tenter de rééditer leur exploit cette saison. Même si la grille de départ comprend de sacrés clients. PAR ANDREA CHAZY ET STEVEN OLIVEIRA. PHOTOS: PANORAMIC

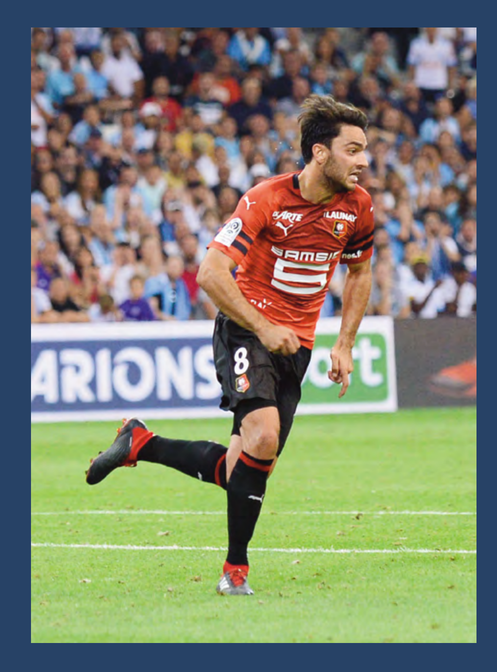


BORDEAUX

Tout semblait parfait. Défaits au troisième tour préliminaire de C3 la saison dernière par les Hongrois de Videoton, les Girondins de Bordeaux avaient, cette fois-ci, passé l'obstacle de l'ogre du FK Marioupol sans trop d'encombres. Mais un important différend entre les dirigeants et le coach Gustavo Poyet (à propos du départ de Gaëtan Laborde) a débouché sur le départ de l'entraîneur uruguayen. Tous les noms ont alors été évoqués pour le banc bordelais: Henry, Ranieri, Conte… C'est finalement avec l'intérimaire Éric Bédouet que Bordeaux s'est qualifié pour la phase de groupes de Ligue Europa. Où il devra affronter le Zénith, Copenhague et le Slavia Prague. Ce qui peut être soit une bouffée d'oxygène, soit une façon de rendre la saison très, très longue.

RENNES

En terminant cinquième de Ligue 1 la saison dernière, le Stade Rennais a obtenu son ticket pour la C3. Un retour après sept ans d'absence que les Bretons ne comptent pas bazarder, comme cela a pu être le cas par le passé (aucune victoire en quatorze matchs de C3!). Les dirigeants ont donc mis le paquet pour conserver leurs pépites (Ismaïla Sarr, Benjamin Bourigeaud) et en faire venir d'autres (Jordan Siebatcheu, M'Baye Niang et surtout Hatem Ben Arfa). Une belle bande de jeunes pousses dans laquelle Ben Arfa et Clément Grenier vont pouvoir apporter leur expérience. "*Clément Grenier va encadrer les jeunes. Pour eux, la Coupe d'Europe est une belle vitrine et s'ils arrivent à briller, ils pourront plus facilement rejoindre un grand club.*" La mission Europe semble à la portée des hommes de Sabri Lamouchi, qui ont hérité d'un groupe abordable avec le Dynamo Kiev, Astana et le FK Jablonec. À l'assaut du grand Est.



OLYMPIQUE DE MARSEILLE

On peut appeler ça une épopée. De celle dont on se souviendra dans quelques années. Le 5-2 contre Leipzig, le but de Rolando dans les arrêts de jeu à Salzbourg, la finale contre l'Atlético… Cette campagne européenne 2017-2018, ces moments forts, les joueurs marseillais vont s'appuyer dessus pour cette nouvelle aventure en C3. "*Je suis immensément fier de mes joueurs*", avait déclaré le président olympien Jacques-Henri Eyraud après la défaite en finale. Il avait de quoi. Cet été, il a donc voulu donner de la continuité à cet élan. L'OM a profité du mercato pour se renforcer: en défense avec l'arrivée du jeune international croate Ćaleta-Car, au milieu avec le vice-capitaine des *Oranje* Kevin Strootman et devant avec l'ailier international serbe Nemanja Radonjić. Au rayon des départs, seul Zambo Anguissa a quitté le navire pour rejoindre Fulham. Thauvin, Payet, Mandanda, Luis Gustavo ou Rami sont toujours là, de quoi donner à Rudi Garcia l'opportunité de faire tourner. Un luxe qu'il n'a pas toujours eu l'an passé. Malgré cela, l'OM aura fort à faire. Le tirage au sort lui a en effet réservé la Lazio, l'Eintracht Francfort et l'Apollon Limassol. Un tirage pas simple selon Rudi Garcia: "*Je vais retrouver Rome avec plaisir pour y affronter la Lazio avec une autre équipe. Quand on doit affronter un adversaire italien et allemand, on ne peut pas parler de cadeau. Mais nous n'en ferons pas un non plus.*" Le directeur sportif de l'OM, Andoni Zubizarreta, parle même d'un groupe qui aurait fait "*un beau groupe de Ligue des champions*". À Marseille de prouver qu'ils en auraient aussi le niveau.

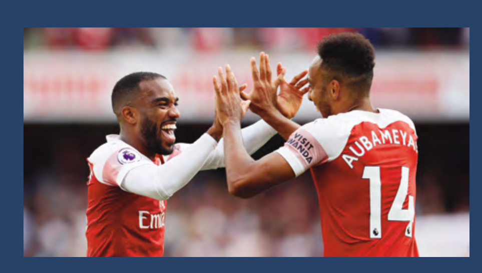


LES FAVORIS



CHELSEA

Vainqueur de la Ligue des champions en 2012, Chelsea n'a disputé qu'une seule fois la Ligue Europa sur les quinze dernières années. C'était en 2013 et, devinez quoi? Les *Blues* ont remporté le trophée. Alors, cette saison, avec des joueurs comme Eden Hazard, N'Golo Kanté ou Willian dans leurs rangs, les *Blues* font figure de grands favoris à la victoire finale.



ARSENAL

Vainqueur à trois reprises de la C3, record pour un entraîneur à égalité avec Giovanni Trapattoni, Unai Emery compte bien apporter sa maîtrise de la Ligue Europa à Arsenal. Il faudra au moins cela pour permettre aux *Gunners* de remporter la première C3 de leur histoire, eux qui ont été pendant de nombreuses années habitués à disputer la Ligue des champions.



LAZIO

Facile à suivre: ils sont dans le groupe de Marseille. Les Romains, emmenés par leur buteur Ciro Immobile, ont encore en travers de la gorge leur élimination en quarts de finale l'an passé face à Salzbourg. Et leur coach, Simone Inzaghi, connaît bien l'OM: la dernière fois qu'il a croisé leur route, en C1 1999-2000, il leur a marqué quatre buts…



SÉVILLE

Avec pas moins de cinq victoires en C3 (2014, 2015, 2016), le FC Séville est le club le plus titré dans cette compétition. Alors, même si Clément Lenglet et Steven Nzonzi se sont échappés cet été, les Andalous et leur recrutement dingue (Promes, Gonalons, André Silva, Gnagnon) devraient à nouveau être au rendez-vous.



AC MILAN

Le Milan a beau avoir sept Ligue des champions dans son immense armoire à trophées, il reste toujours de la place pour une petite C3, rare trophée qui manque au palmarès des *Rossoneri*. Les Milanais ont certes perdu de leur superbe lors des dernières années, il n'empêche que l'arrivée d'un joueur comme Gonzalo Higuaín peut leur donner de belles ambitions pour cette saison.



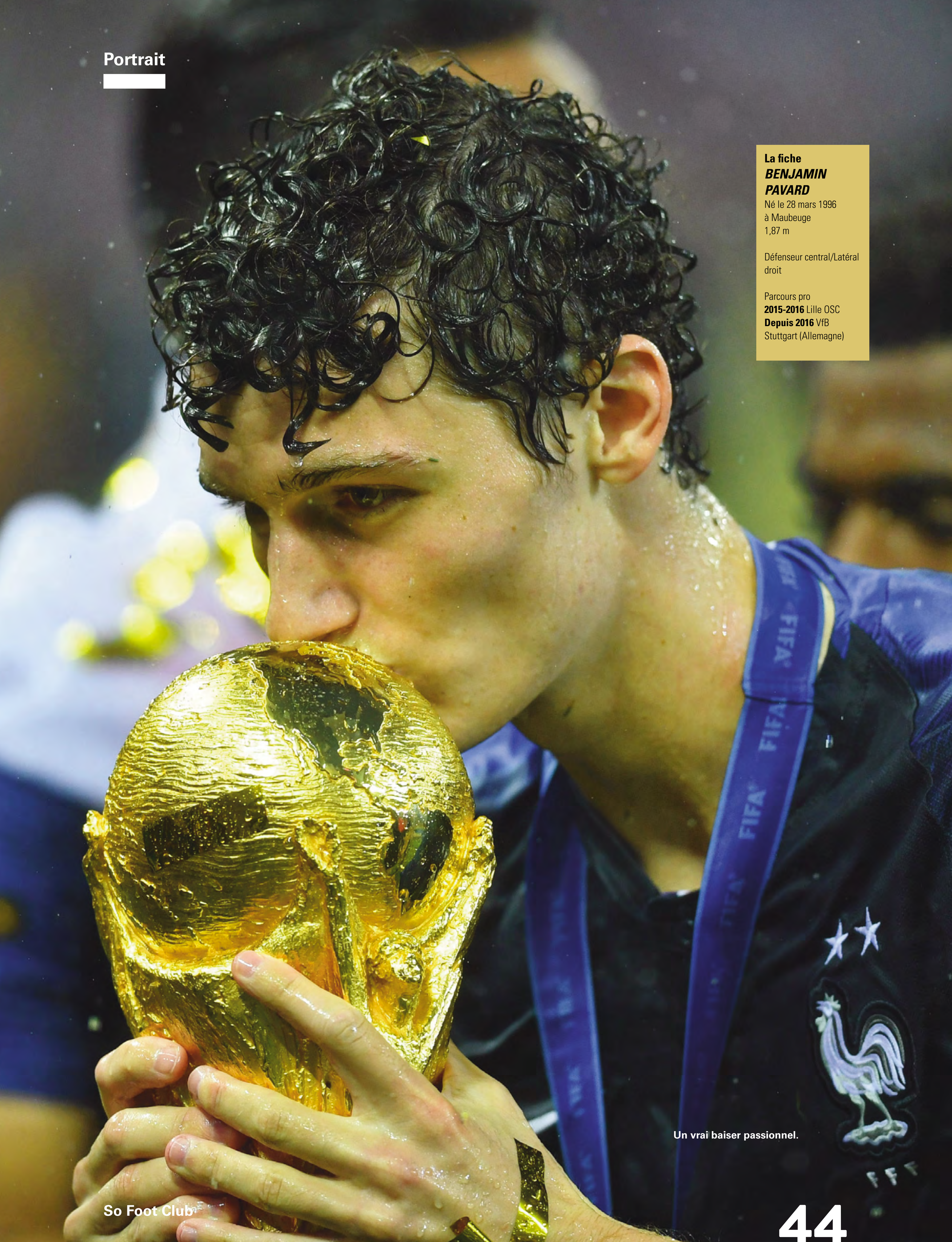
ZÉNITH

On l'oublie souvent, mais le Zénith est l'un des récents vainqueurs de la Ligue Europa. C'était en 2008, juste avant que la compétition ne change de nom (de Coupe UEFA à Ligue Europa). Le club russe, désormais entraîné par l'ancien Parisien Sergei Semak, va pouvoir s'appuyer sur son buteur maison: Artem Dzyuba, l'un des héros du Mondial 2018.



RB LEIPZIG

Éliminé par l'OM en quarts de finale l'an dernier, le RB Leipzig va de nouveau s'appuyer sur sa jeunesse pour tenter d'accrocher un premier titre sur la scène européenne. Le club allemand devra juste éviter de croiser la route d'une équipe où le public chante trop fort pour protéger les oreilles de Timo Werner. On a d'ailleurs hâte de voir la rencontre entre RB Leipzig et RB Salzbourg…



La fiche
BENJAMIN PAVARD
Né le 28 mars 1996
à Maubeuge
1,87 m

Défenseur central/Latéral droit

Parcours pro
2015-2016 Lille OSC
Depuis 2016 VfB Stuttgart (Allemagne)

Un vrai baiser passionnel.

BENJAMIN PAVARD

PAS QU'UNE FRAPPE DE BÂTARD

Début juin, il était inconnu du grand public. Mi-juillet, à la faveur d'une frappe monumentale contre l'Argentine et de prestations solides dans la quête de la Coupe du monde, Benjamin Pavard est devenu un symbole de la France qui gagne. Portrait de celui qui vient de placer Jeumont sur la carte du foot dans l'Hexagone. PAR NICOLAS JUCHA. PHOTOS: PANORAMIC

Benjamin Saint-Huile a le sourire. Le maire de Jeumont, 10 000 habitants, a un champion du monde au balcon. "*Un jeune homme simple qui ne savait pas trop comment réagir face à toute cette affection.*" Près de 2000 personnes sont venues acclamer Benjamin Pavard en ce mardi 17 juillet, et entonnent à tue-tête: "*Il sort de nulle part, une frappe de bâtard.*" Lequel répond en faisant un cœur avec ses doigts ou en lançant un clapping, avant de s'offrir un bain de foule qui tranche avec la rapidité du défilé sur les Champs-Élysées quelques jours plus tôt. "*Il a reçu la médaille de la ville et a accepté que le stade municipal devienne le stade Benjamin-Pavard*", nous explique monsieur le maire, conscient qu'en quelques semaines, sa municipalité est passée de l'anonymat à la postérité. Un peu comme le latéral droit des Bleus. Début novembre 2017, quand Didier Deschamps annonce 24 noms pour jouer les matchs amicaux contre le pays de Galles et l'Allemagne, beaucoup croient à un canular. En l'absence de Djibril Sidibé, le sélectionneur appelle alors Benjamin Pavard, hors des écrans radars de la plupart des observateurs français depuis un an. Personne ne comprend vraiment le choix de DD, qui s'explique en conférence de presse: "*Benjamin Pavard est très performant avec son club. Il l'est aussi avec les Espoirs. C'est un défenseur central de formation, mais il peut évoluer à d'autres postes.*" Un peu plus de neuf mois plus tard, ça y est, la France a compris.

De papa Frédéric à tonton René

Retour au début des années 2000. À Jeumont, justement, à 100 kilomètres au sud-est de Lille. Benjamin a six ans lorsqu'il intègre le club local, l'US Jeumont. Son papa, Frédéric, magasinier à l'hôpital de Maubeuge, est alors coach de l'équipe senior, et va donc superviser de près sa formation. Entraîneur des poussins, Sullivan Skiba se souvient d'un enfant "*qui était meilleur que les autres, mêmes s'ils avaient tous deux ans de plus. Il avait tout le temps un ballon dans les pieds*". Studieux au club, mais aussi chez lui, "*car son père lui faisait travailler sa technique dans le jardin*", le gosse est rapidement invité à participer aux toros d'échauffement avec les adultes. "*Et je peux vous dire que quand Benjamin ratait une passe, il se faisait engueuler beaucoup plus durement que les autres*", précise Skiba. Après avoir passé des tests avec le LOSC et le RC Lens, les deux gros clubs de la région, le petit Benjamin choisit d'intégrer le centre de formation lillois, en 2009. Directeur du centre, Jean-Michel Vandamme est convaincu d'avoir récupéré "*un futur très bon joueur de foot*". Déraciné de son cocon familial, le gamin va toutefois bénéficier d'un suivi étroit de ses parents, qui viennent régulièrement à Lille pour suivre sa progression footballistique, mais aussi scolaire. "*Ils faisaient 80 km trois fois par semaine pour le suivre*, souligne Vandamme. *C'étaient de gros efforts et cela nous a aidés. Certains sont moins suivis, mais réussissent quand même à percer. Mais pour les formateurs, une telle présence des parents, cela aide énormément.*"

> "Il a reçu la médaille de la ville et a accepté que le stade municipal devienne le stade Benjamin-Pavard."
>
> Benjamin Saint-Huile, maire de Jeumont



Kung-Fu Pavard.

LE MODÈLE DAVID LUIZ

Quoi de mieux, quand on peut jouer en défense comme au milieu et que l'on aime se projeter vers l'avant, que de prendre un défenseur brésilien en exemple. Selon Sullivan Skiba, pour Benjamin Pavard, ce modèle n'était autre que l'ancien Parisien David Luiz: "*Cela a commencé quand il a été fixé en défenseur central. Il aimait bien l'approche offensive de David Luiz, c'était quelque chose d'assez rare pour un défenseur.*" David Luiz sera-t-il aussi un modèle capillaire?

> "J'ai vite senti qu'il serait compliqué à canaliser, qu'il faudrait des éducateurs subtils pour le faire progresser."
>
> **Jean-Michel Vandamme, directeur du centre de formation de Lille**

Le talentueux Pavard a néanmoins une contrepartie non négligeable: un caractère bien trempé sur le terrain et une tendance à dire ce qu'il pense. "*J'ai vite senti qu'il serait compliqué à canaliser, qu'il faudrait des éducateurs subtils pour le faire progresser*", soutient Vandamme. Pour Stéphane Dumont, actuel adjoint au Stade de Reims, mais entraîneur de Pavard pendant trois saisons en U19 à Lille, c'est l'image "*d'un joueur talentueux, mais trop souvent suffisant*" qui reste en mémoire. "*Trop souvent, il pensait qu'il pouvait se reposer sur sa qualité technique, sauver une situation avec un geste technique. À cause de cela, cela m'est arrivé de le remplacer à la mi-temps et d'engendrer un début de tension.*" Et pour éviter que son protégé ne s'endorme sur ses lauriers alors qu'il est en train de se fixer dans l'entre-jeu, Dumont décide de le redescendre en défense centrale, histoire de lui mettre plus de pression pendant les matchs. "*L'idée, c'était de l'obliger à lutter contre ses sautes de concentration, de l'obliger à être attentif du début jusqu'à la fin du match.*" Des petites lacunes qui ne rebutent pas René Girard, qui intègre le jeune espoir à l'effectif pro au cours de la saison 2014-2015, lui offrant ses grands débuts en Ligue 1 le 31 janvier 2015, contre Nantes. La machine semble lancée.

Un pas en arrière, dix pas en avant

Mais à la fin de la saison, René Girard cède sa place sur le banc à Frédéric Antonetti. Et clairement, avec le Corse, le courant a du mal à passer. Vandamme se souvient: "*Avec Girard, Benjamin a eu la chance d'avoir un technicien qui sait donner sa chance aux jeunes, mais ensuite, avec Fred Antonetti, c'était plutôt de l'incompréhension. Antonetti est exigeant, il pointe tout ce qu'il faut améliorer pour être au meilleur niveau, et il le fait sans prendre de gants. En face, Benjamin sait ce qu'il veut et ce qu'il vaut, il a un gros caractère. En soi, les deux avaient raison, mais ne pouvaient pas le comprendre.*" La saison est longue: Pavard ne fait que 13 apparitions en Ligue 1, quelques-unes de plus en Coupe et à la fin de celle-ci, Antonetti est confirmé sur le banc lillois, ce qui ne laisse que peu de perspectives au joueur. Alors, le 30 août, lors de l'avant-dernier jour du mercato, Benjamin Pavard décide de faire un pas en arrière, en rejoignant le VfB Stuttgart, qui vient de descendre en deuxième division. "*Ce départ, cela a été un crève-cœur pour nous les formateurs*", regrette encore Dumont.

De fait, le pari est osé, mais le gamin de 20 ans veut "*du temps de jeu*" et "*gagner en maturité*". En Allemagne, il se retrouve totalement livré à lui-même. "*Il était habitué à voir de l'animation tout le temps autour de sa chambre au centre de formation, et là, il se retrouvait vraiment tout seul*", resitue Corentin Halucha, son pote en U19 à Lille. Beaucoup lui prédisent alors une perdition, et les premières semaines peuvent le laisser penser: le coach néerlandais Jos Lukuhay est remercié après un match, l'intérimaire Olaf Janssen gagne

> “Pour moi, son avenir est dans l’axe de la défense, car c’est là qu’il peut atteindre sa plénitude.”
>
> **Stéphane Dumont, ex-entraîneur des U19 lillois**

deux rencontres sans faire appel à lui. Puis arrive Hannes Wolf, jeune entraîneur de 35 ans, qui va rapidement faire confiance au natif de Maubeuge. Le premier déclic a lieu le 3 octobre 2016: aligné dans l’axe de la défense contre Greuther Fürth, il est élu homme du match avec notamment un but et une passe décisive. Couteau suisse pendant six mois, arrière droit pendant les deux mois qui valident la remontée de Stuttgart, le Français comprend qu’il a gagné son pari avec l’accession dans l’élite à l’été 2017 et un statut de titulaire enfin sécurisé. Des éléments qui n’échappent pas à Didier Deschamps, qui, déjà, suit de près ses prestations et attend le bon moment pour l’appeler en équipe de France.

Un avenir dans l’axe?

Ce moment arrive donc à l’automne 2017, lorsque Pavard, aligné chaque week-end dans l’axe de la défense de Stuttgart, est convoqué pour les matchs amicaux pré-Coupe du monde afin d’être… la doublure de Christophe Jallet, à droite. Un poste que Pavard accepte sans rechigner. En l’espace de quelques mois, tout va alors s’accélérer. Le défenseur de Stuttgart connaît ses deux premières apparitions en Bleu en novembre (45 minutes contre le pays de Galles, 26 contre l’Allemagne, à chaque fois en remplacement de Jallet), le licenciement de son mentor Hannes Wolf en janvier 2018, sa première titularisation avec la France en mars face à la Russie, la fin de saison canon du VfB, et la blessure de Djibril Sidibé. Celle-ci va “contraindre” Didier Deschamps à aligner Pavard en tant que titulaire lors du premier match de Coupe du monde, face à l’Australie. L’examen est passé avec succès, et l’ex-Lillois ne quittera plus jamais son poste, hormis lors du dernier match de poule face au Danemark. Le point de non-retour du succès est atteint le 30 juin, en huitièmes de finale face à l’Argentine, avec cette reprise de volée magique qui sera ensuite élue “plus beau but du Mondial”.

Auréolé de son titre de champion du monde, Benjamin Pavard a définitivement changé de dimension. On le dit dans le viseur de Tottenham, du PSG, du Bayern Munich. Pourtant, c’est a priori encore à Stuttgart qu’il va poursuivre sa progression. “*Il doit désormais aller très haut, côtoyer de grands joueurs au quotidien. Mais il doit bien choisir son projet. Peut-être un club intermédiaire comme le Borussia Dortmund, avant un top club*”, soutient Vandamme. “*Le jour où un grand club viendra, on ne posera pas de problèmes*, assure son agent, Joseph Mohan. *Il a un bon de sortie à 35 millions d’euros pour l’été 2019*.” Avec, forcément, cette question en suspens: Benjamin doit-il jouer en défense centrale ou sur le côté? “*Pour moi, son avenir est dans l’axe de la défense, car c’est là qu’il peut atteindre sa plénitude*”, assure Dumont. Jean-Michel Vandamme ne serait même pas surpris de le voir un peu plus haut: “*Il s’installera dans un poste axial, défense centrale ou peut-être milieu défensif/sentinelle façon Thiago Motta*.” Car pour l’éducateur, le porte-drapeau de la formation lilloise “*a toutes les qualités pour le cœur du rectangle vert: sens du jeu, qualité de passe, capacité à accélérer, à verticaliser… et puis une superbe frappe de balle. Son but contre l’Argentine ne vient pas totalement de nulle part*”. Contrairement à ce que dit la chanson.

■ TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS JUCHA, SAUF CEUX DE BENJAMIN PAVARD EXTRAITS DE BUNDESLIGA.COM

LE ROI DU BIZUTAGE

Quand on lui demande ses souvenirs en commun avec Benjamin Pavard, l’actuel gardien de Mouscron Jean Butez évoque spontanément le bizutage du défenseur *avec U19* du LOSC: “*Il est monté sur la table et il a chanté* Je m’appelle Henri *de Daniel Balavoine. Il chantait et dansait, si bien que tout le monde s’est mis à le suivre. Quand il est arrivé chez les pros, il a refait la même, en sortant des chansons qui normalement ne sont pas connues de gars de son âge. C’est révélateur de sa personnalité: il n’a pas peur du regard des autres, il assume qui il est. Et c’est pour cela qu’il réussit au plus haut niveau, il n’a pas besoin de l’approbation de quelqu’un.*”

Benjamin face à son Benji Pavard Squad.





DIX BONNES RA DE SUIVRE LE FOOTBALL F EN 2018-2019

Une Coupe du monde organisée l'été prochain en France, le succès de celle des moins de vingt ans disputée dans l'Hexagone au mois d'août, la modernité de certains pays étrangers: cette saison sera celle du foot féminin. Voilà pourquoi. PAR MAXIME BRIGAND ET LHADI MESSAOUDEN


AISONS
FÉMININ
LE SOMMER
9
14



Corinne Diacre, sélectionneuse des Bleues.



Eugénie Le Sommer.



Alex Morgan, attaquante des USA.



Ada Hegerberg, après avoir remporté la Ligue des champions avec l'OL.



Le PSG a battu l'OL en finale de Coupe de France 2018.

1 Parce que les Bleues doivent gagner, enfin

À chaque compétition, elles nous promettent l'ivresse... Depuis 2011 et leur quatrième place historique durant le Mondial allemand, les Bleues répètent inlassablement que la prochaine sera la bonne. Résultat? Cinq éliminations consécutives en compétitions internationales, à chaque fois en quarts de finale. Les raisons de ces échecs sont nombreuses: le manque de maturité, une D1 pas assez compétitive, des joueuses pas assez tueuses... Fondées ou pas, ces excuses ne seront pas recevables si les Bleues ne sont pas au rendez-vous, à la maison, le 9 juillet 2019. "*Si les garçons l'ont fait, pourquoi pas nous?*", s'interrogeait Corinne Diacre après le succès de la bande à Deschamps. Même si la sélectionneuse continue de chercher la bonne formule, la qualité de son groupe oblige à croire en la victoire finale. Entre une génération dorée (Majri, Mbock) et des cadres arrivées à maturité (Le Sommer, Renard), l'espoir est permis. "*On veut être des machines à gagner*", a assuré la capitaine Amandine Henry. L'heure est venue de le prouver.

2 Parce que l'équipe américaine ne se résume plus à Hope Solo

Il faut parfois écouter les dauphins. Invité à s'exprimer au sujet des États-Unis, début août, au lendemain du nul entre les Américaines et son Australie (1-1) lors du Tournoi des nations (une compétition quadrangulaire qui réunissait cet été les États-Unis, l'Australie, le Brésil et le Japon), le sélectionneur australien Alen Stajcic a été clair: "*Je pense qu'on fait partie des meilleures, mais les favorites sont les Américaines, de loin.*" Vraiment? Oui, elles sont de retour, pour de bon, après une année de bricolage, et tout porte à croire que les États-Unis pourront s'enfiler une deuxième couronne mondiale de suite, l'été prochain, en France. Hope Solo n'est plus là? Pas grave, Carli Lloyd, Alex Morgan et Megan Rapinoe semblent assumer leur statut de cadres, et la troisième nommée a confirmé récemment la tendance: "*Lorsque tout le monde est là, on devient vraiment dangereuses. Pendant longtemps, on a dû composer avec les nombreuses absences, mais lorsque toutes les filles sont disponibles, ça devient rapidement très fort.*" Ce qui s'est traduit il y a quelques semaines par une victoire lors du Tournoi des nations. Alléchant.

3 Parce que la jeunesse japonaise va briller en France

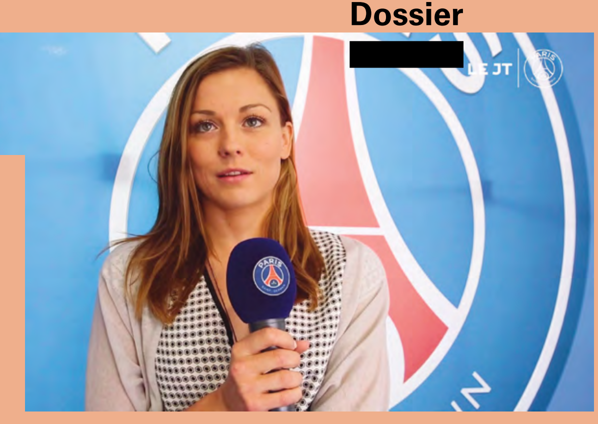
Même été, autre compétition: pour la deuxième fois consécutive, l'Asie a gobé la Coupe du monde des moins de vingt ans. Cette fois, ça s'est joué au stade de la Rabine de Vannes, où les jeunes Japonaises ont maîtrisé l'Espagne en finale (3-1), au bout d'un Mondial qu'elles ont terminé avec une seule défaite (face aux Espagnoles, en poules). Mais le principal coup de force est peut-être ailleurs, car en Bretagne, le Japon a réussi à unir le public à sa cause, poussant les Vannetais à reprendre les chants des supporters nippons lors de la finale. Résultat, il faudra forcément compter sur elles lors de la Coupe du monde 2019, et ce, alors que le Japon reste sur une finale perdue contre les États-Unis (2-5) en 2015, et un succès en 2011 contre les mêmes Américaines (2-2, 3-1 aux tirs au but).

4 Parce que l'hégémonie lyonnaise va prendre fin

Si l'effectif de l'OL est toujours au-dessus, certains clubs (Bordeaux notamment) ont également bien bossé pour se renforcer pendant l'été et venir chatouiller un club champion de France depuis douze ans. Il faudra forcément suivre attentivement le PSG, repris par Olivier Echouafni durant l'été et qui a vu plusieurs filles partir durant le mercato (Boulleau, Hermoso, Erika, Délie). Mais à écouter Corinne Diacre, l'important est ailleurs: "*Il y a eu un brassage intéressant qui va permettre d'avoir un peu plus d'homogénéité. Paris, Lyon et Montpellier restent au-dessus, mais pour le reste, je pense que les matchs vont être un peu plus équilibrés et intéressants. On espère aussi que des moins de 20 ans vont avoir leur place en D1.*" Alors? Alors la première journée a vu l'OL s'imposer 8-0 face au LOSC. Bon...

5 Parce que les clubs parisiens entrent dans une nouvelle ère

On avait quitté le PSG sur une victoire miraculeuse en Coupe de France et le PFC sur une quatrième place encourageante. Un été plus tard, les deux clubs parisiens ont radicalement changé de visage. Du côté du Paris SG, outre l'arrivée de l'ancien sélectionneur des Bleues Olivier Echouafni, on retient surtout les départs d'Erika, de Marie-Laure Delie


Laure Boulleau, nouvelle consultante du *CFC*.

et de Laure Boulleau. "*Cette génération a contribué au développement du club, mais on n'a pas un palmarès énorme*", a estimé Sabrina Delannoy. Un an après sa fusion avec Juvisy, le PFC s'est tourné vers la Suède, l'Allemagne et les États-Unis, pour renouveler son effectif. Un recrutement international qui devrait lui permettre de rivaliser avec le PSG. Vivement le derby.

6 Parce que la D1 française est intégralement diffusée sur Canal +

Même pour les habitués du streaming, suivre l'intégralité de la D1 française était impossible. *Seulement* une dizaine de rencontres étaient diffusées à la télévision (France TV, Eurosport). Une misère, d'autant plus que ces matchs impliquaient presque exclusivement les ogres lyonnais et parisiens. Mais cette ère est terminée grâce à Canal +. Privée de la Ligue des champions, la chaîne cryptée s'est tournée vers le foot féminin. En déboursant un million d'euros par an, Canal + a obtenu la diffusion exclusive de la D1 féminine. Le recrutement de Laure Boulleau comme consultante s'inscrit aussi dans cette envie de démocratiser le foot féminin. Un investissement de secours, certes, mais qui pourrait s'avérer payant si le spectacle est au rendez-vous et que les Bleues réalisent un grand Mondial.

7 Parce que la VAR nous épargnera sa présence

Voilà le nouvel objet préféré des complaintes. Pour Arturo Vidal, c'est simple: "*Avec la VAR, le Bayern aurait deux Ligue des champions supplémentaires.*" Reims qui perd à Amiens en plein mois d'août? "*On peut dire que c'est un match où la VAR a eu son rôle…*", a expliqué après la rencontre le coach rémois, David Guion. Oubliez tout ça: pour le moment, le football féminin n'a pas encore été placé sous assistance vidéo. Résultat, y jeter un œil pourrait vous offrir une respiration bien méritée.

8 Parce que le foot italien va enfin investir pour ses filles

La Serie A essaie de renouer avec son glorieux passé et, pour une fois, les filles ne sont pas mises de côté. Cet été, l'AC Milan et l'AS Roma ont respectivement annoncé la création d'une section féminine. Histoire de ne pas partir de zéro, les deux formations ont acquis les licences sportives d'équipes déjà existantes, récupérant par la même occasion leurs effectifs. Résultat, Milan et Rome évoluent dès à présent dans l'élite du football italien. La Juventus a appliqué la même stratégie l'an dernier et a fini par remporter le championnat au terme de sa première saison. "*Maintenant, nous entrons vraiment dans l'histoire de ce club*", a expliqué le défenseur turinois Sara Gama. Les Milanaises et Romaines voudront certainement en faire de même.


La Juventus.

9 Parce que Manchester United se modernise pour rattraper City

Historique: pour la première fois depuis 2005, le championnat d'Angleterre a repris avec l'équipe féminine de Manchester United, inscrite en Women's Championship aux côtés d'Aston Villa ou Leicester, notamment. "*Créer une équipe professionnelle à partir de zéro est stimulant*, a expliqué au printemps dernier Ed Woodward, le vice-président exécutif de United. *Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour guider cette équipe vers le succès.*" Cela commencerait d'abord par investir rapidement pour rattraper Manchester City ou Chelsea, qui se partagent les titres de champion d'Angleterre depuis trois ans. Pour cela, un peu de patience, allez.


Isobel Christiansen, de Manchester City.

10 Parce que Wang Shuang, tout simplement

"*Je ne veux pas que ma venue en France soit perçue comme un coup commercial ou un choix marketing.*" Qu'elle le veuille ou non, Wang Shuang est le porte-étendard de l'Empire du Milieu en France. À 23 ans, elle est la première Chinoise à rejoindre le PSG. Élue meilleure joueuse du championnat chinois en 2017, elle comptabilise déjà une vingtaine de buts avec sa sélection. Wang est aussi très présente sur les réseaux sociaux chinois, à tel point que certains médias l'ont *comparée* à Neymar. Mais il va falloir attendre un petit peu avant de la voir à l'action. Wang est actuellement en train de coller des raclées avec sa sélection lors des Jeux asiatiques (16-0 contre le Tadjikistan!). Les défenses françaises sont prévenues.


Wang Shuang.



CENTRE DE FORMATION

RC Lens

Bienvenue chez les Ch'tis sang et or

Même si le RC Lens est en Ligue 2, son centre de formation figure toujours parmi les dix meilleurs de France selon les classements de la FFF. Car chez les Sang et Or, on ne plaisante pas avec la jeunesse.

PAR ALEXANDRE DOSKOV, À LENS. PHOTOS: AIMÉE THIRION



22
EN HECTARES, LA SUPERFICIE TOTALE.

15
TERRAINS, DONT 3 EN SYNTHÉTIQUE.

40
ENFANTS INSCRITS À L'ÉCOLE DE FOOT (U9 À U11).

70
EN PRÉ-FORMATION (U12 À U15).

70
AU CENTRE DE FORMATION QUI VIVENT PRESQUE TOUS SUR PLACE.

Écharpe de supporter du RC Lens sur les épaules, médaille d'or autour du cou, grand sourire aux lèvres, Raphaël Varane ne sait pas comment démarrer son discours. Après avoir balbutié quelques remerciements, il fouille dans ses souvenirs et confie: "*J'ai passé des années incroyables ici, et pour moi, c'est toujours ma maison.*" C'était le 18 juillet dernier, trois jours après la finale de Coupe du monde remportée face à la Croatie. À peine sorti des festivités sur les Champs-Élysées et au palais présidentiel, Raphaël Varane s'offrait un retour aux sources en rendant visite au centre de formation du RC Lens, où il a écrit les premières pages de sa vie de footballeur. Sylvain Matrisciano, actuel directeur de La Gaillette (le nom du centre), ne le cache pas: "*On a la chance d'avoir des exemples de joueurs qui ont réussi ici. (...) L'objectif, c'est de refaire des Varane.*" Mais pas question de faire le paon pour autant. Et si Matrisciano se satisfait des nombreuses réussites de la formation à la lensoise, cela ne l'empêche pas de se remettre en question: "*Il faut avoir beaucoup d'humilité quand on dit qu'on a formé tel ou tel joueur. Tous ceux que j'ai formés, c'est très bien. Mais il y a aussi tous ceux que j'ai peut-être mal formés. Si un joueur sort du centre de formation, ce sera avant tout grâce à lui-même. Sinon on inverse la chose. Tous les échecs qu'on a eus, c'est à cause de nous alors, à cause des formateurs.*"

La Gaillette, une unité de vie

Pour Sylvain Matrisciano, joueur professionnel dans les années 1980 et au début des années 1990 avant de démarrer une carrière d'entraîneur et de formateur, l'humilité est donc une valeur essentielle pour accomplir la mission qui lui a été confiée. Les cinq autres piliers de la mentalité du club sont eux inscrits en lettres couleur sang et or sur les grandes vitres du bâtiment: ambition, fidélité, fierté, respect et passion. Car au-delà d'accueillir le centre de formation du RC Lens, La Gaillette est un grand domaine où se trouvent également les bureaux administratifs du club et le centre d'entraînement de l'équipe professionnelle. Situé dans la petite ville d'Avion, à dix minutes en voiture de Lens, le complexe est sorti de terre en 2002 alors que les Lensois étaient encore des acteurs majeurs du football français. "*C'est le président qui a décidé de le créer après le titre de champion de 1998*", pose Jean-Baptiste Blanchard, responsable de la vie scolaire

> "Si un joueur sort du centre de formation, ce sera avant tout grâce à lui-même."
>
> Sylvain Matrisciano, directeur du centre



à La Gaillette et arrivé au club un an après l'ouverture du centre. *L'ancien commençait à vieillir, donc ils se sont dit:* 'On est champions, on va construire un vrai centre d'entraînement avec toutes les unités du club qui viendront.' *Ils ont fait venir les bureaux administratifs, les pros et le centre de formation ici.*" Matrisciano complète: "*C'est une unité de vie très intéressante pour le club. Ça permet aux gens de se côtoyer, et aussi de voir tout le cursus du joueur, depuis l'école de foot jusque chez les pros.*" Un parcours qui, au RC Lens, commence dès la catégorie U9.

"Il y a 100 000 licenciés par année d'âge en France. 700 d'entre eux vont entrer en centre de formation, et 5 seront internationaux."

Sylvain Matrisciano

La saison dernière, La Gaillette accueillait même des U8, mais cette tranche d'âge a été supprimée à la suite de la grande réorganisation opérée cet été. Des réformes qu'Anthyme Charlet, responsable de la pré-formation et de l'école de foot, va devoir mener à bien, toujours en plaçant l'intérêt de l'enfant avant le reste. Posté à la sortie du vestiaire après avoir animé un entraînement, il développe: "*Le but n'est pas de déraciner les petits ni de leur faire passer trop de temps sur la route. Parce que déjà en U9, ce sont des CE2, ils ont trois entraînements et un match par semaine. Ça fait 4 déplacements, sans avoir aucune certitude d'être joueur professionnel... Il faut qu'on fasse attention à ce qu'on fait. On essaye de faire attention à l'équilibre de l'enfant.*" Les Lensois se sont donc rapprochés des clubs des villes voisines et ont monté des partenariats avec Vimy, Douai, Liévin ou encore Bully-les-Mines, afin de structurer la détection des jeunes joueurs. Ainsi, les Sang et Or emploient une vingtaine de scouts pour quadriller un rayon de 150 kilomètres autour de Lens, et La Gaillette accueille des jeunes qui viennent à 80% de la région Nord. "*On a le temps en U9, il ne faut pas se presser*, ajoute Charlet. *On regarde si c'est mieux que l'enfant reste dans une structure amateur, ou bien qu'il vienne ici.*" Une fois entré à l'école de foot, le jeune y joue pendant trois ans avant d'arriver à la catégorie U12, où démarre le deuxième cycle et la préformation qui court jusqu'aux U15. Ensuite, les meilleurs éléments intègrent le centre de formation pour préparer leur accession au monde professionnel, mais aussi leurs diplômes scolaires. Une condition non négociable.

Baccalauréat et mineurs de fond

Assis dans son bureau, Sylvain Matrisciano sort la calculatrice: "*Il y a 100 000 licenciés par année d'âge en France. 700 d'entre eux vont entrer en centre de formation, 80 vont signer un contrat professionnel, 40 vont prolonger leur contrat plus de 3 ans, et 5 seront internationaux.*" C'est très peu. Et comme Matrisciano ne souhaite pas lâcher les recalés dans la nature sans se soucier de ce qu'ils vont devenir, les formateurs lensois mettent les bouchées doubles pour que chaque membre du centre de formation aille au moins jusqu'au bac. Jean-Baptiste Blanchard détaille le plan mis en place par le RC Lens: "*Il y a un triple projet. D'abord le scolaire, après le sportif, et ensuite c'est de construire le gamin pour qu'il devienne un homme de valeur. Il est hors de question qu'un joueur d'ici ne soit pas scolarisé, et aucun ne sort sans être allé jusqu'au bac. Sur 16 candidats, on a eu 14 admis, 88,7% de réussite.*" À La Gaillette, on se souvient encore de l'anecdote

ILS SONT PASSÉS PAR LE CENTRE DE FORMATION

Raphaël Varane (champion d'Europe, champion du monde)

Geoffrey Kondogbia (Valence CF)

Benjamin Bourigeaud (Stade rennais)

Serge Aurier (fumeur de chicha)

Wylan Cyprien (presque YouTubeur)





"Si je suis venu ici, c'est pour les valeurs, alors que je ne suis pas du tout lensois! Je ne pense pas qu'on doive être né ici ou avoir un grand-père mineur pour reconnaître ces valeurs." N'Sana Simon

devenue fameuse de Raphaël Varane, plongé en pleines révisions du bac ES en juin 2011. Le champion du monde avait alors tout juste 18 ans, venait de boucler sa première saison avec l'équipe première, et avait tapé dans l'œil des plus grands clubs. Un jour, son téléphone sonne. C'est Zinédine Zidane, alors adjoint de Florentino Pérez, le président du Real Madrid. Zizou conseille à Varane de signer chez les *Merengues*, mais le garçon lui demande de rappeler après les épreuves du baccalauréat. "*C'était un gamin qui savait où il voulait aller, Raph'. Son objectif, ça a toujours été le bac*", assure Blanchard.

En plus du circuit scolaire classique, les joueurs du centre de formation ont droit à des séances de préparation mentale, mais aussi à des cours de yoga et de théâtre. Et pour faire grandir un enfant en lui inculquant des valeurs, le RC Lens possède un atout hors pair: l'histoire de la région et du bassin minier. Monsieur le directeur est formel: "*C'est notre fil rouge. C'est incontournable.*" Vidéos, documentaires, cours d'histoire, tout est bon pour rappeler aux pensionnaires de La Gaillette que le RC Lens est un club lié aux mines et aux "gueules noires" qui y ont travaillé jusqu'à la deuxième moitié du XXe siècle. N'Sana Simon, jeune milieu de terrain de 18 ans, est arrivé à Lens il y a cinq ans. Il vient d'y signer son premier contrat professionnel et insiste sur l'importance de cette identité: "*Je viens de Cergy, en région parisienne, et au début je ne connaissais pas trop le club. Mais on nous parle beaucoup des valeurs, on nous apprend ça quand on est petits. Et encore l'année dernière, on est montés sur les mines, on a fait des exercices de cohésion. On fait beaucoup de choses comme ça.*" Matrisciano clôt le débat: "*Si je suis venu ici, c'est pour les valeurs, alors que je ne suis pas du tout lensois! Je ne pense pas qu'on doive être né ici ou avoir un grand-père mineur pour reconnaître ces valeurs.*" De façon plus globale, le patron du centre rappelle que la formation à la française fonctionne et que 21 champions du monde 2018 sur 23 ont été formés dans l'Hexagone. "*C'est une recette de cuisine en fait. C'est un grand atelier avec des marmites et on doit y mettre tous les ingrédients, en faisant attention de ne pas faire monter le soufflé trop vite. Si on peut accompagner un gamin dans son parcours de formation, tant mieux. Et dans mon livre de recette, j'ai mis le sel là où il fallait, et le poivre ou le piment.*" Que le festin commence. ■

TROIS CURIOSITÉS SUR LE CENTRE DE FORMATION DU RC LENS

1. Le mot "gaillette" désigne un gros morceau de charbon à l'état brut, tout juste sorti de la mine. D'ailleurs, en pénétrant dans les bureaux du RC Lens, le visiteur est accueilli dès le hall d'entrée par une immense gaillette de plus d'un mètre de haut placée dans une vitrine.

2. En plus des très nombreux terrains en extérieur, La Gaillette possède un gigantesque dôme de 16 mètres de haut sous lequel se trouve un terrain synthétique presque grandeur nature, où des petits morceaux de liège ont remplacé les traditionnelles billes noires.

3. Le centre de formation du RC Lens est partenaire du pôle espoir de Liévin, à moins de dix kilomètres de Lens. Ses pensionnaires jouent en U14 ou en U15, et viennent s'entraîner chez les Lensois pendant les vacances. C'est le cas de Grégoire, 14 ans, qui vient "*d'un tout petit club à Étaples, sur la côte*". Ce qui l'a impressionné la première fois qu'il est venu à La Gaillette? "*Les installations et le matériel.*"





COMMENT J'AI PROGRESSÉ

CÉDRIC VARRAULT

"POUR PERDURER À CE NIVEAU, IL FAUT SAVOIR S'ADAPTER"

Bientôt vingt ans que Cédric Varrault tape la balle. Passé par Nice, Saint-Étienne et Dijon tout en se laissant tenter par une courte expérience à l'étranger en Grèce, le défenseur a eu le temps d'évoluer et de se perfectionner. Toujours dans la bonne humeur. PROPOS RECUEILLIS PAR FLORIAN CADU. PHOTO: PANORAMIC

Le Cédric Varrault qui a débuté à l'OGC Nice en 1999 a bien grandi! Est-ce compliqué de commencer sa carrière si tôt, à 19 ans?
Ça peut faire tourner et grossir les têtes. Quand j'ai commencé, certains à côté de moi se sont d'ailleurs enflammés. En plus, pour moi, tout est allé très vite: je ne suis pas passé par un centre de formation, je ne m'entraînais que deux fois par semaine auparavant… Donc j'ai dû rapidement répondre aux exigences et progresser très vite.

À quel niveau?
Sur le plan technique et physique, d'abord. Et aussi d'un point de vue intelligence tactique. Il a également fallu apprendre à gérer la pression. Et ça, ce n'est franchement pas facile.

C'est ce qui t'a permis d'avoir une carrière aussi longue?
Oui, mais pas que. Pour perdurer à ce niveau, il faut évidemment travailler, mais il faut surtout savoir s'adapter. Notamment par rapport aux nouvelles générations. Et même aux réseaux sociaux propices aux dérapages! C'est la condition essentielle pour garder le plaisir de jouer, et c'est important de toujours se répéter qu'on fait un boulot extraordinaire, qu'on vit de notre passion. Même s'il faut savoir vivre avec son temps, et accepter que le football évolue. À titre personnel, je me suis toujours senti intégré et en harmonie avec les groupes dans lesquels j'ai évolué. Je m'y suis éclaté, tout simplement. Sans ça, j'aurais perdu l'envie de me battre sur un terrain et j'aurais arrêté.

Tu n'as jamais senti que ton corps n'en pouvait plus?
J'ai toujours fait attention à mon organisme, et il faut dire que je profite des nouvelles technologies. Comme les bains froids et les séances individualisées, par exemple. De toute façon, je n'ai pas le choix. Parce que la concurrence des jeunes est toujours plus forte. On n'a plus le droit d'être blessé, et on est obligé de devenir perfectionniste, de s'arrêter sur des choses qu'on ignorait avant. Surtout à mon âge.

"Aujourd'hui, on n'a plus le droit d'être blessé. On est obligé de devenir perfectionniste, de s'arrêter sur des choses qu'on ignorait avant."

Hormis en Grèce, au Panionos, où tu n'es resté qu'une saison, tu as toujours fait plusieurs années dans les clubs que tu as connus. Ça signifie quoi?
Ça signifie que l'endroit où tu joues et l'environnement dans lequel tu vis sont primordiaux. Il faut être à l'aise sur le terrain comme en dehors. Se sentir bien dans la ville où on habite comme dans le groupe qu'on côtoie, c'est fondamental.



MES CONSEILS DE PRO

UMUT BOZOK (NÎMES OLYMPIQUE)

"LE PLUS IMPORTANT, C'EST DE FAIRE L'APPEL AU BON MOMENT"

L'appel de balle est indispensable pour se démarquer, déséquilibrer le bloc adverse et donner une solution au porteur du ballon. Umut Bozok, l'attaquant turc de Nîmes, est notre professeur. PROPOS RECUEILLIS PAR FLAVIEN BORIES. PHOTO: PANORAMIC

C'est quoi, un bon appel?
Demander le ballon dans le bon tempo, sans être hors jeu, en se démarquant et en ayant les épaules face au jeu, face au but, pour pouvoir enchaîner rapidement.

"*Avoir le bon tempo*", peux-tu préciser?
Faire l'appel au bon moment, pas avant que notre coéquipier n'ait contrôlé le ballon. Il faut voir s'il a levé la tête, s'il nous a vu. Si on sent qu'il va faire deux touches de balle, on attend son premier contrôle. Si on sent qu'il va jouer en une touche, on peut suivre le tempo et se déplacer pendant la passe.

Beaucoup d'attaquants parlent en faisant un appel.
Je le fais. Il arrive que notre coéquipier ne nous voit pas. Le mieux serait de ne pas parler, se contenter du déplacement, mais il m'arrive de crier: "*le ballon!*", "*je suis là!*" Des phrases vives, courtes, pour qu'il me sente. Comme ça, parfois même sans lever la tête, il peut me la mettre directement. Quand on se retrouve dans une situation où notre coéquipier voit le jeu, le mieux, c'est de ne pas appeler. En revanche, s'il est de profil, qu'il ne nous a pas vu, on peut le faire.

Les différents types d'appels.
Appel contre appel: tu fais semblant de partir en profondeur pour attirer le défenseur et tu la demandes dans les pieds pour avoir un peu plus d'espace. Les attaquants l'utilisent souvent. En profondeur, c'est l'inverse. Tu fais semblant de la demander dans les pieds et tu pars en profondeur, derrière la défense. Lorsqu'on est face au but, qu'un coéquipier déborde sur le côté pour centrer, on peut faire un appel en retrait. On peut se démarquer également en se plaçant entre les lignes. Dimitri Payet le fait très bien. Il réalise un contrôle vers l'avant lorsqu'il reçoit le ballon et élimine deux adversaires d'un coup.

Parle-nous des fausses pistes.
Attaquants, nous faisons des appels pour proposer une solution, mais également pour se "sacrifier" pour nos coéquipiers.

"Le mieux serait de ne pas parler, se contenter du déplacement, mais il m'arrive de crier: '*le ballon!*', '*je suis là!*'"

Par exemple, si l'excentré gauche rentre dans l'axe, je fais un appel croisé. Les défenseurs vont me suivre et ça va libérer l'espace pour l'excentré opposé.

Lorsqu'on évolue à deux devant?
Vous devez être complémentaires, ne pas faire les mêmes appels dans les mêmes zones. Si l'un demande le ballon dans les pieds, l'autre prend la profondeur et vice versa. Il faut communiquer, connaître la personne, sur et en dehors du terrain. Il faut créer des liens, c'est important. C'est ce qui a fait notre force avec Rachid Alioui la saison dernière en 4-4-2. On a mis 40 buts à nous deux.

MAIS POURQUOI TANT DE HAINE?

NÎMES OLYMPIQUE MONTPELLIER HSC

● Nîmes
● Montpellier



À Nîmes comme à Montpellier, on aime bien la pyrotechnie.

Dix ans après leur dernier affrontement en Ligue 2, Nîmois et Montpelliérains se retrouvent dans l'élite. Un derby languedocien souvent synonyme de tensions entre les supporters des deux camps. Mais d'où vient donc cette rivalité?

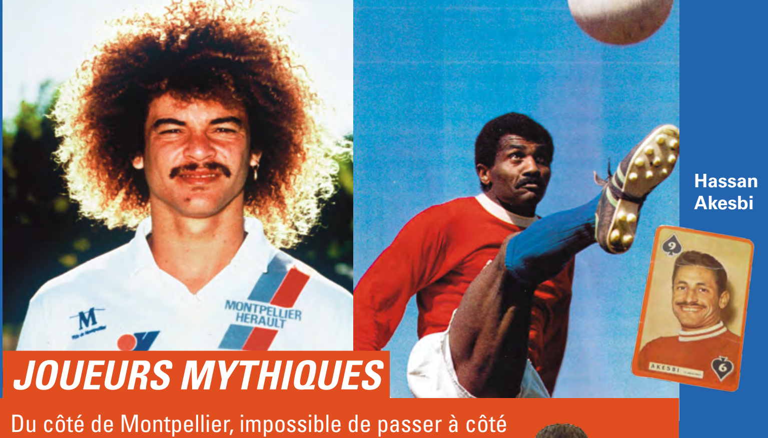
PAR JULIEN DUEZ. PHOTOS: PANORAMIC / DR

Distants d'une soixantaine de kilomètres, Nîmes et Montpellier peuvent prétendre à une proximité comparable à celle qui oppose les rivaux de Lyon et Saint-Étienne. À la seule différence que le derby entre Gones et Verts est un classique du championnat de France, tandis que celui du Sud est plus confidentiel. À l'origine, chacun des deux clubs trouve son plus grand rival à l'intérieur de son département: ainsi, au milieu du XXe siècle, les Nîmois attendent avec impatience le choc face à l'Olympique d'Alès, tandis que les Montpelliérains se concentrent sur le FC Sète. La donne change au tournant des années 1980. Un certain Louis Nicollin débarque à la tête du MHSC et décide de lui donner un nouvel élan à l'aide d'anciens cadres du Nîmes Olympique, alors détenteur de la suprématie régionale. La rivalité n'en finit plus de grandir, d'autant plus que les deux clubs font même un bout de chemin ensemble en deuxième division, avant que Montpellier ne devienne petit à petit le meilleur club de la région. Dix ans après leur dernier affrontement en match officiel, les retrouvailles dans l'élite, prévues fin septembre, vont assurément sentir la poudre.

LE REGARD DE CYRIL JEUNECHAMP

Ancien de Nîmes (1994-1997) et de Montpellier (2009-2013)

"J'ai été formé à Nîmes. Dès les catégories de jeunes, on nous apprend que Montpellier, c'est LE rival à battre. Lorsque je suis arrivé à Montpellier en 2009, je me suis forcément posé la question de porter le maillot du rival, mais il faut savoir que Nîmes ne voulait pas de moi à l'époque. Le retour du derby en L1 sera forcément spécial, même si je ne pense pas qu'avec toutes les caméras en bord de terrain, les joueurs pourront mettre autant d'engagement qu'il y a vingt ans. C'est en tout cas le match à ne pas perdre, parce que les semaines qui suivent une défaite en derby ne sont jamais faciles à vivre!"



Carlos Valderrama

André Kabile

Hassan Akesbi

JOUEURS MYTHIQUES

Du côté de Montpellier, impossible de passer à côté de Laurent Blanc qui, avec 84 buts, est le meilleur marqueur de l'histoire des Héraultais. Montpellier a également vu passer dans ses rangs des joueurs comme Fleury Di Nallo, Roger Milla, Olivier Giroud, Carlos Valderrama, Ibrahima Bakayoko ou encore Pascal Baills, plus de 500 matchs joués en 13 ans à la Mosson. Des statistiques comparables à celles d'André Kabile, joueur le plus capé de l'histoire des Crocos. Le meilleur buteur de l'histoire du club se nomme Hassan Akesbi: en six saisons sous le maillot nîmois, cet ancien international marocain a marqué 119 fois en 204 rencontres. D'autres grands noms: Philippe Vercruysse et Jorge Dominguez.

Olivier Giroud



Laurent Blanc

Toifilou Maoulida

ILS SONT PASSÉS D'UN CLUB À L'AUTRE

Le pionnier a été Michel Mézy, en 1979. Le président nîmois voyait alors ce transfert comme une trahison et l'a condamné à rester sur le banc pour les trois derniers matchs de la saison, ce qui lui aurait fait perdre le titre de joueur de l'année. Mézy a la particularité d'avoir ensuite entraîné les deux clubs. Comme René Girard, Croco de formation, puis homme du seul titre du MHSC en 2012. Formé à Montpellier et meilleur buteur de l'histoire du club, Laurent Blanc a lui aussi fait un tour par la case Croco, au même titre qu'Éric Cantona, bien que les deux hommes ne se soient jamais croisés. Quant à Toifilou Maoulida, il a commencé sa carrière à Montpellier, avant de devenir par la suite capitaine du Nîmes Olympique, lorsque celui-ci était empêtré en Ligue 2.

QUAND UN CROCO FAIT HURLER LA BUTTE PAILLADE

Il s'appelle Aurélien, il a vingt ans. Le 25 novembre 2017, ce supporter du Nîmes Olympique se retrouve sur la pelouse de la Mosson, à Montpellier, pour participer au crossbar-challenge qui anime la mi-temps. Lorsque le speaker annonce qu'Aurélien vient de Nîmes, le stade commence à le siffler copieusement. Pas de quoi l'impressionner puisqu'il parvient à toucher la transversale, avant de se venger en dévoilant aux ultras… le maillot des Crocos qu'il portait sous son pull. "*Ils l'ont bien mérité. Je voulais aussi entendre leurs petits chants anti-nîmois. J'étais content, je ne regrette rien*", racontait-il à So Foot après son petit exploit.



QUELQUES MATCHS MÉMORABLES

1952-1953

Le score le plus large entre les deux équipes. Le 25 janvier, Nîmes s'en va gifler Montpellier sur sa pelouse sur le score de 2-5. Les Héraultais termineront finalement bons derniers, tandis que Nîmes s'offrira une jolie 5e place.

1992-1993

Le 12 mars, Montpellier reçoit Nîmes à la Mosson. Les Montpelliérains s'imposent 1-0 sur un but de Michel Der Zakarian et enfoncent les Nîmois dans la zone de relégation. C'est, à ce jour, la dernière confrontation en Ligue 1 entre les deux équipes.

1995-1996

Nîmes, alors en National, crée l'exploit de battre Montpellier en demi-finale de Coupe de France, grâce à un but d'Abder Ramdane (1-0). Louis Nicollin avait promis qu'il rentrerait de Nîmes à cheval si son équipe perdait. Aucun canasson ne s'en souvient.

1

En 7 confrontations en Ligue 1 à domicile, Montpellier n'est parvenu à battre qu'une seule fois Nîmes. C'était en 1993. Les 6 autres confrontations disputées à Montpellier se sont soldées par 4 succès nîmois et 2 nuls.

50%

Les deux équipes se sont affrontées 20 fois au total, pour un bilan de 10 victoires nîmoises, 5 nuls et 5 succès montpelliérains. Nîmes a donc remporté 50 % des confrontations.



L'ÉPOPÉE

PSG 1995-1996: QUAND PARIS BRILLAIT EN EUROPE

En remportant la Ligue des champions en 1993, l'Olympique de Marseille est devenu le premier club français à remporter un trophée européen. Mais pas le seul, puisque trois ans plus tard, le Paris Saint-Germain s'est imposé en finale de Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe. Une compétition qui a depuis disparu, mais qui reste, pour le moment, le dernier titre européen majeur remporté par un club français. PAR STEVEN OLIVEIRA. PHOTOS: PANORAMIC

Alain Caveglia et Teddy Bertin n'ont jamais porté le maillot du Paris Saint-Germain et pourtant, ils sont bien à l'origine du plus bel exploit du club de la capitale. En effet, si les deux joueurs, alors au Havre, n'avaient pas eu la bonne idée d'envoyer leur tir au but dans les tribunes, le PSG n'aurait pas passé l'obstacle du HAC en huitièmes de finale de la Coupe de France 1994-1995, compétition que les Parisiens n'auraient par conséquent pas remportée face à Strasbourg quelques semaines plus tard. Sauf que Caveglia et Bertin se sont manqués, et le PSG a donc obtenu son ticket pour la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe (C2), compétition européenne qui, à l'époque, regroupait tous les vainqueurs de leur coupe nationale.

Paris résiste au froid et au Celtic Park

Exempt de tour préliminaire, le PSG entre dans cette C2 directement en seizièmes de finale face aux Norvégiens de Molde, dont l'attaquant est un certain Ole Gunnar Solskjær. Capitaine ce soir-là, Vincent Guérin se rappelle que tout n'avait pas été évident à l'aller: "*Il faisait froid, c'était un terrain compliqué, avec une pelouse hybride, face à une équipe qui avait faim et qui voulait se faire connaître en faisant un résultat contre nous.*" Finalement, le PSG l'emporte 3-2, avant de plier le retour tranquillement (3-0).

Les choses sérieuses peuvent alors commencer pour Paris qui voit le Celtic Glasgow se mettre en travers de son chemin. Et, si les coéquipiers de Youri Djorkaeff, buteur à l'aller, font le travail au Parc des Princes (1-0), il reste tout de même à valider ce résultat dans l'antre du Celtic Park. "*C'était une ambiance extraordinaire, la plus belle que j'ai jamais vue. Lorsque l'on entend le chant des kops, cela met la chair de poule*", se remémore Patrice Loko, grand bonhomme de ce match retour avec son doublé. Car oui, si la ferveur du public écossais était belle, les joueurs, eux, n'ont rien pu faire pour empêcher le PSG de l'emporter (0-3). "*C'est certainement le match européen le plus abouti que nous avons réalisé à l'extérieur. Et le public a apprécié puisqu'il nous a offert une standing ovation à la fin du match*", frissonne encore Vincent Guérin.

Souviens-toi les trois dernières années

Pas verni au tirage au sort, le PSG doit affronter Parme en quarts de finale. Ce même Parme, vainqueur de la C3 un an auparavant et qui compte dans son effectif Fabio Cannavaro, Gianfranco Zola, Gianluigi Buffon ou encore Hristo Stoichkov. Battus à l'aller (1-0), les Parisiens finissent par renverser la vapeur au retour (3-1) grâce notamment à un nouveau but de Patrice Loko: "*C'était un premier test pour nous. Après cette*

> **"La victoire au Celtic Park, c'est certainement le match européen le plus abouti que nous avons réalisé à l'extérieur."**
> Vincent Guérin.

qualification, le chemin commençait à s'ouvrir et nous avons commencé à vraiment croire à la victoire finale." Mais avant cela, le PSG doit se défaire de La Corogne en demi-finales. Un stade de la compétition sur lequel butent les Parisiens depuis trois ans, que ce soit en Coupe de l'UEFA (défaite face à la Juve en 1993), en C2 (défaite contre Arsenal en 1994) ou en Ligue des champions (défaite face à l'AC Milan en 1995). Un mal pour un bien à en croire Vincent Guérin qui était présent lors des trois défaites précédentes: "*C'est évident que cela nous a apporté de l'expérience, et au sein du groupe, il y avait une réelle envie et une réelle rage de passer enfin cet obstacle.*" Un doux mélange qui permettra au PSG de valider son ticket pour la finale.

Yannick le grand frère

Histoire de préparer au mieux cette finale de C2 face à l'Austria Vienne, et tenter d'oublier la désillusion du championnat – qui a vu le PSG perdre le titre sur le fil face à l'AJ Auxerre –, Luis Fernandez, le coach de l'époque, décide d'envoyer tout son groupe se mettre au vert durant une semaine à Hendaye. Au menu: entraînements, séances tactiques, fêtes, parties de cartes. Le tout en présence de Yannick Noah, appelé en renfort par le président du PSG, Michel Denisot, afin



Michel Denisot, Jean Tibéri (ancien maire de Paris) et Bernard Lama.



Bruno Ngotty, héros de la soirée.

d'aider à la préparation mentale – il a notamment pris individuellement chaque joueur pour le mettre en condition de gagner – et apporter "*sa joie, sa gaieté et son positivisme*" comme le confesse Vincent Guérin.

Et pourtant, rien ne va se passer comme prévu pour les Parisiens lors de cette finale à Bruxelles, avec, tout d'abord, la sortie sur blessure de leur maître à jouer Raí. "*À ce moment-là, nous voulions tous gagner pour Raí. Cela nous a donné un surplus de motivation*", se remémore Patrice Loko, qui rejoue ensuite la 29e minute et ce coup franc obtenu par Youri Djorkaeff à 35 mètres des cages autrichiennes: "*Nous savions que Bruno Ngotty avait une frappe lourde et qu'il était capable de cadrer de loin. Alors, moi, je me préparais à suivre le ballon au cas où le gardien la repousse.*" Il n'en aura pas besoin, la frappe déviée du défenseur parisien terminant au fond des filets. 1-0. Le score ne bougera plus, et Bernard Lama peut soulever le premier trophée européen du Paris Saint-Germain.

> **"Nous savions que Bruno Ngotty avait une frappe lourde et qu'il était capable de cadrer de loin."**
> Patrice Loko



Bruno Ngotty et Daniel Bravo.

La fête à la maison

Une victoire que les Parisiens célébreront toute la nuit, avant d'être reçus à l'Élysée par Jacques Chirac et de descendre l'avenue des Champs-Élysées debout sur des décapotables, deux ans avant l'équipe de France sur leur bus *impérial*. "*Je me rappelle que j'étais dans la même voiture que Rai et nous avions un peu peur, car les supporters étaient vraiment proches de nous, ils montaient sur les voitures. C'était de la folie.*" Une folie que les supporters parisiens espèrent revivre une nouvelle fois plus de vingt ans après. Avec, pourquoi pas, Presnel Kimpembe dans le rôle du défenseur buteur?

■ TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR SO

JOUEUR DE LÉGENDE

Pavel Nedvěd

Meneur de jeu à la chevelure dorée, Pavel Nedved a illuminé l'Italie et l'Europe avec la Lazio puis la Juventus. En témoigne son Ballon d'or reçu en 2003.

PAR FLORIAN CADU. PHOTOS: PANORAMIC



LA FURIE TCHÈQUE

Surnommé la "Furie tchèque" en raison de sa détermination et son impressionnante agressivité, Pavel Nedved fait partie de ceux qui ont marqué le football italien. Infatigable meneur de jeu, aussi à l'aise du pied droit que du gauche, buteur et passeur, en perpétuel mouvement, il a d'abord illuminé la Lazio avant d'éclabousser de son talent la Juventus. Formé dans deux clubs de Prague (Dukla puis Sparta), il faisait preuve d'une immense science tactique, couvrait une partie du terrain incroyable – "*Même quand il dort, il court encore*", selon Marcello Lippi – et faisait toujours les bons choix. Doté d'une sacrée frappe de balle, il a, de plus, affiché une fidélité sans faille dans la Botte: après cinq ans passés à Rome, il reste huit saisons à Turin, alors même que la Juve est reléguée en D2 en 2007. Seul regret pour le Ballon d'or 2003: avoir perdu de nombreuses finales majeures (Ligue des champions 2003, Coupe UEFA 1998, Euro 1996). Le joueur qu'il incarnait aurait mérité mieux.



SON MATCH RÉFÉRENCE

Impossible d'oublier cette force, cette omniprésence, cette activité, ce sacrifice. Et cette tristesse, aussi. Car au bout de cette demi-finale retour de C1 gagnée 3-1 face au Real Madrid le 14 mai 2003, Nedved récolte un carton jaune, synonyme d'absence en finale de la compétition (perdue contre Milan). Cruel, tant la crinière blonde a régné sur la partie. À l'origine de l'ouverture du score de Trezeguet, il inscrit le troisième but en plaçant une accélération terrible avant de tromper Casillas. La finale aurait forcément été différente avec lui sur la pelouse.

La fiche

PAVEL NEDVED

Né le 30 août 1972 à Cheb (Tchécoslovaquie)
1,77 m

Milieu de terrain offensif
International tchèque
91 sélections, 18 buts

Parcours pro
1991-1992 Dukla Prague
1992-1996 Sparta Prague
1996-2001 Lazio
2001-2009 Juventus

Palmarès
1 championnat de Tchécoslovaquie (1993)
2 championnats de République tchèque (1994, 1995)
1 Coupe de République tchèque (1996)
2 Supercoupes d'Italie (1998, 2000)
2 Coupes d'Italie (1998, 2000)
1 Coupe des coupes (1999)
1 Supercoupe de l'UEFA (1999)
3 championnats d'Italie (2000, 2002, 2003)
1 Ballon d'or (2003)

5 BUTS À RETENIR (À RETROUVER SUR YOUTUBE)

1. Lazio-Majorque (2-1), 19 mai 1999. Finale de Coupe des coupes. Alors que le score est de 1-1, il envoie une demi-volée au fond des filets espagnols et offre la C2 aux Romains.

2. Roma-Lazio (2-2), 29 avril 2001. La Roma, leader de Serie A, mène 2-0 à 12 minutes de la fin, et court vers le titre. Ce qui n'est pas du tout du goût de Nedved, qui réduit la marque d'un missile du gauche sous la barre. La Lazio égalisera finalement à la 95e…

3. Roma-Juventus (2-2), 1er décembre 2002. Menée 2-1 à quelques minutes du terme, la Vieille Dame voit son joyau tchèque égaliser d'un pétard du gauche. Au bon souvenir de ses anciens supporters.

4. Barcelone-Juventus (1-2), 22 avril 2003. Contrôle extérieur sur le côté gauche, conduite de balle pour se recentrer et entrer dans la surface, intérieur du pied droit, but. Facile.

5. Ajax Amsterdam-Juventus (0-1), 15 septembre 2004. Un bijou. À l'entrée de la surface de réparation, il place un extérieur piqué du droit qui vient lécher la lucarne et taper le poteau avant de rentrer. Sublime.

3 CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR LUI

1. L'un de ses premiers clubs formateurs est le Škoda Plzen. Pour se rendre à l'entraînement, il doit effectuer… quatre heures de train chaque jour!

2. À la même période, il obtient un diplôme de géomètre. Peut-être pour s'assurer de devenir celui de son équipe.

3. À la Lazio, il réalise cent pompes après chaque séance d'entraînement. Costaud.



ABONNE-TOI!!



1 AN = 50€
SO FOOT CLUB
+ SO FOOT
Je m'abonne au tarif exceptionnel de 50 euros et je reçois So Foot Club + So Foot tous les mois (2 x 10 numéros).

1 AN = 30€
SO FOOT CLUB
(France métropolitaine uniquement)
Je m'abonne au tarif de 30 euros et je reçois So Foot Club tous les mois (10 numéros).



☐ **1 an * = 50 euros**
Je m'abonne au tarif exceptionnel de 50 euros et je reçois So Foot Club + So Foot tous les mois (2 x 10 numéros).

☐ **1 an * = 30 euros**
Je m'abonne au tarif de 30 euros et je reçois So Foot Club tous les mois (10 numéros)

***Valable jusqu'au 31 octobre 2018**

Nom ____________________ Prénom ____________________

Adresse ____________________

Code postal ____________________ Ville ____________________

Email ____________________ Téléphone ____________________

Les informations recueillies sont nécessaires pour la mise en place et le suivi de votre abonnement. Elles font l'objet d'un traitement informatisé et sont destinées au service abonnement de SoFoot/SoPress. Sauf opposition de votre part à exercer auprès de SoPress comme indiqué ci-dessous, elles pourront être utilisées à des fins de prospection et/ou cédées à des tiers. Vous disposez d'un droit d'opposition, d'accès, de modification, de rectification et de suppression des données vous concernant (loi "Informatique et Libertés" du 6 janvier 1978) que vous pouvez exercer auprès de SoPress, 7/9 rue de la Croix Faubin, 75011 Paris ou abonnement@sofoot.com.

À découper ou à photocopier, et à renvoyer avec votre réglement à l'ordre de SO PRESS à : SO FOOT, service abonnement, 9 rue de la Croix Faubin, 75011 Paris

MAILLOTS ET LÉGENDES

ATHLETIC CLUB

L'Athletic Club fête cette année ses 120 ans. L'occasion de revenir sur l'histoire du célèbre maillot rouge et blanc des joueurs de Bilbao, qui trouve ses origines en Angleterre.

PAR ERIC MAGGIORI. PHOTOS: PANORAMIC / DR







En 1902, deux clubs de la ville de Bilbao, le Bilbao FC et l'Athletic Club, unissent leurs forces pour disputer la Coupe du Roi. Une vraie bonne idée, puisque l'équipe nouvellement créée remporte la compétition. L'année suivante, les deux clubs fusionnent pour de bon pour fonder l'Athletic Club de Bilbao. Pour leur premier jeu de maillots, les joueurs basques se servent de tenues rapportées par les Anglais de Blackburn: le maillot est donc bleu d'un côté, blanc de l'autre. Mais en 1911, l'un des membres du club, Juanito Elorduy, se rend en Angleterre pour aller se fournir en maillots. Une fois sur place, il ne trouve pas les tuniques des Blackburn Rovers, et ramène à la place des jeux de maillots identiques à ceux portés par Southampton. Soit un maillot rayé rouge et blanc, accompagné d'un short noir. L'Athletic ne quittera plus jamais ce maillot, et c'est avec celui-ci qu'il écrira ses plus belles pages, notamment dans les années 1930 et 1950.

LE MAILLOT "TACHE DE KETCHUP"

Club de tradition, l'Athletic Bilbao n'a jamais été un grand adepte du changement, s'en tenant à ses fidèles rayures rouges et blanches. Mais une exception confirme la règle: le maillot de 2004. Cette année-là, la direction du club demande à l'artiste basque Dario Urzay de designer le maillot. Résultat, l'Athletic a joué pendant un an avec une *camiseta* blanche sur laquelle on aurait renversé un pot de ketchup. Ah, l'art moderne…

CLUB OUBLIÉ

CASALE CALCIO

Le football est une histoire de cycles. La preuve avec ces équipes qui ont connu leur heure de gloire, avant de sombrer dans l'oubli. Ce mois-ci, l'AS Casale Calcio, champion d'Italie au début du siècle dernier. PAR ERIC MAGGIORI. PHOTO: DR

Assis au bord du terrain, les étudiants de l'Istituto Tecnico Leardi de Casale Monferrato sont ébahis par le spectacle. Nous sommes en octobre 1909, et ces élèves sont venus assister pour la première fois à un match de foot. Conquis, ils décident, sous l'impulsion de leur prof Raffaele Jaffe, de fonder le Casale Calcio, équipe ambitieuse qui veut concurrencer le grand club italien de l'époque, la Pro Vercelli. En septembre 1911, deux ans seulement après sa fondation, le club est admis en D1. Une ascension fulgurante, qui va connaître un premier point d'orgue en mai 1913, lorsque Casale devient la première équipe italienne à battre une équipe professionnelle anglaise, en l'occurrence Reading. Convaincu de sa force, le club *nerostellato* démarre la saison 1913-1914 sur les chapeaux de roue. Il termine en tête de son championnat régional, devant la Pro Vercelli, et se qualifie pour le tournoi final. Après avoir écarté le Genoa, l'Inter et la Juve,



l'AS Casale Calcio écrase en finale la Lazio (7-1, 2-0) et est sacré champion d'Italie. C'est le point culminant de l'histoire du club. Inscrits à la nouvelle Serie A en 1929, les Piémontais parviennent à se maintenir dans l'élite pendant trois ans, avant d'être relégués en Serie B, puis en C. Devenu anonyme, le club fait faillite en 2013, repartant de la cinquième division. Il est aujourd'hui en Serie D, où, chaque week-end, la grande étoile blanche sur son maillot noir rappelle qu'il a été, un jour, le meilleur club d'Italie.

L'AGENDA

DU DIMANCHE 16 SEPTEMBRE AU LUNDI 15 OCTOBRE

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE
• Serie A: **Juventus – Sassuolo**
Pourquoi il faut le regarder: Pour voir les étoiles de la Juve face au jeu léché de l'équipe de Roberto De Zerbi, un des jeunes entraîneurs européens les plus prometteurs.

LUNDI 17 SEPTEMBRE
• Ligue 2: **Béziers – Metz**
Pourquoi il faut le regarder: Parce qu'un quadruplé d'Habib Diallo au stade de la Méditerranée n'est pas à exclure. Oui, les Messins méritent aussi un peu de bonheur après leur saison pourrie.

MARDI 18 SEPTEMBRE
• Ligue des champions: **Liverpool – PSG**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Neymar vs Salah, parce que Cavani vs Firmino, parce que Mbappé vs Mané, parce que Tüchel vs Klopp... Entre autres.

MERCREDI 19 SEPTEMBRE
• Ligue des champions: **Manchester City – OL**
Pourquoi il faut le regarder: Parce qu'on ne raterait pour rien au monde le duel des Pep: Pep Guardiola face à Pep Génésio.

SAMEDI 22 SEPTEMBRE
• Bundesliga: **Schalke 04 – Bayern**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que c'est le vice-champion qui reçoit le champion, et qu'il faut profiter du suspense pendant qu'il en est encore temps en Bundesliga.

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE
• Ligue 1: **OL – OM**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que les Marseillais reviennent tout casser au sein du formidable outil de Jean-Michel Aulas.

Les conseils de Romain Grange (Charleroi):
"C'est déjà un match capital entre deux grosses équipes, la preuve, la saison dernière, l'OL a terminé devant l'OM pour un point seulement. Même si l'OM n'a pas beaucoup recruté cet été, je les vois finir cette fois sur le podium grâce à des joueurs comme Payet et Thauvin. Mais pour cela, il faut qu'ils gagnent ce genre de matchs."



• Süper Lig: **Fenerbahçe – Besiktas**
Pourquoi il faut le regarder: Parce qu'on adore l'exter' de Quaresma, les dribbles d'André Ayew et les supporters qui montent dans les décibels.

• MLS: **Impact de Montréal – New York City**
Pourquoi il faut le regarder: Parce qu'on a envie de prendre des nouvelles de Rémi Garde, Bacary Sagna et Rod Fanni. Et puis aussi de David Villa, tiens!

MERCREDI 26 SEPTEMBRE
• Ligue 1: **PSG – Reims**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que le football champagne retrouve de sa superbe avec l'entraîneur de Reims, David Guion. Et que cette affiche cumule 13 titres de champions de France. Quand même.

SAMEDI 29 SEPTEMBRE
• Ligue 1: **Montpellier – Nîmes**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que 25 ans après, c'est le retour du derby de la Méditerranée en D1.

• Liga: **Real Madrid – Atlético**
Pourquoi il faut le regarder: Parce qu'on aime la poésie et rien ne vaut une œuvre commune de Diego Costa et Sergio Ramos.

Les conseils de Florian Taulemesse (AEK Larnaca):
"C'est un derby! D'un côté, Lopetegui, le nouvel entraîneur du Real Madrid, vient pour insuffler un jeu de mouvement, il va beaucoup faire confiance aux jeunes comme Asensio, Vázquez… De l'autre, l'Atlético s'est renforcé au milieu de terrain avec Rodri de Villarreal et Thomas Lemar. On va voir si l'Atlético a pris l'ascendant mental après sa victoire en Supercoupe d'Europe."



SAMEDI 29 SEPTEMBRE
• Serie A: **Roma – Lazio**
Pourquoi il faut le regarder: Parce qu'on aime les beaux maillots.

DIMANCHE 7 OCTOBRE
• Ligue 1: **PSG – OL**
Pourquoi il faut le regarder: Parce qu'on se demande s'ils "*sont vraiment si forts que ça, Antoine Bernede et Colin Dagba*".

• Premier League: **Liverpool – Man City**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que la dernière fois, c'était le match de l'année (4-3). Et la fois d'avant, aussi (5-0).

Les conseils de Baptiste Aloé (Valenciennes):
"Ce sont deux équipes très impressionnantes, les deux favoris pour le titre en Premier League. City, ils sont prêts à tout gagner avec Guardiola. Mais Liverpool est encore plus redoutable que la saison dernière après avoir recruté Alisson en gardien. D'ailleurs, c'est ce qui leur avait manqué lors de la dernière finale de Ligue des champions."



SAMEDI 13 OCTOBRE
• Ligue des nations: **Pays-Bas – Allemagne**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que ce sont des sélections revanchardes: l'une éliminée lamentablement de la Coupe du monde, l'autre ne s'était même pas qualifiée.

DIMANCHE 14 OCTOBRE
• Ligue des nations: **Pologne – Italie**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que ce sont des sélections revanchardes: l'une éliminée lamentablement de la Coupe du monde, l'autre ne s'était même pas qualifiée.

PAR FLORIAN LEFÈVRE. PHOTOS: PANORAMIC / DR

LES ONZE TYPES…

QUI ONT ESCROQUÉ LEUR CLUB

Pour percer dans le monde du ballon rond, il faut avoir un minimum de talent avec ses pieds. Ou être un imposteur et savoir mentir sur son identité ou sur son CV. Parfois suffisant pour signer un contrat. PAR FLORIAN CADU. PHOTOS: PANORAMIC / DR

1 Apoula Edel

Il n'a jamais fait l'unanimité au PSG. Autant pour sa qualité de portier que pour son nom. Car en réalité, le Camerounais s'appellerait Ambroise Béyamena et aurait cinq ans de plus que sur sa carte d'identité officielle, selon l'un de ses anciens entraîneurs…



2 Miguel Iborra

On ne connaît ni son véritable nom, ni son âge, ni son poste, ni ses origines, ni son parcours, ni même son réel métier. Mais si l'on en croit son propre compte Twitter, cet ancien joueur de Valence ferait partie de l'effectif de Paris. La preuve: il a des photos avec Zlatan Ibrahimovic. Ah…



3 Gregoire Akcelrod

Après avoir publié une fausse vidéo sur les réseaux sociaux dans laquelle un journaliste le compare à Pep Guardiola, ce Français qui évolue soi-disant au PSG effectue un essai au CSKA Sofia. Qui repère l'arnaque au dernier moment. "*Sur mon site officiel, j'ai laissé planer le doute pour le PSG, je n'ai pas mis que j'étais en section amateur*", confesse-t-il. Ou l'art de travestir la vérité.



4 Alessandro Zarrelli

Sa page Wikipédia indique qu'il a évolué dans 21 clubs différents. Sa carrière a débuté au pays de Galles, où il a réussi à se faire embaucher en envoyant des fax falsifiés. Une fois recruté, il simule une blessure pour ne pas se retrouver sur la pelouse… et retente la même imposture dans un autre club. Un artiste.

5 Kevin Pariénté

Enfiler le costume d'agent pour se vendre soi-même par téléphone. Voilà l'exploit réalisé par l'ex-Sedanais pour arracher un essai à Grenade, à qui il a précédemment vendu les mérites – sans magouille cette fois – de Yacine Brahimi.



6 Luciano

Ou Eriberto, son prête-nom, pour ceux qui l'ont vu défendre les couleurs de l'Inter. À vingt ans, le Brésilien vole l'identité de son frère, quatre années de moins au compteur, pour maximiser ses chances de plaire à un club européen. Bologne tombe dans le piège et l'engage. Bingo.



7 Ángel Cheme

Ou Gonzalo Chila, son prête-nom, pour ceux qui suivent le foot équatorien. À 24 ans, le Sud-Américain vole l'identité de son ami, trois années de moins au compteur, pour attirer les regards des clubs locaux. Dont un certain nombre tombent dans le piège et l'engagent. Bingo.

8 Claude Cauvy

Selon un reportage à charge de TF1, le garçon a joué "*avec les réserves du Real Madrid et de Barcelone, à Colo-Colo en Ligue 1 chilienne devant 100 000 personnes et affronté Diego Maradona*". Enfin, c'est ce qu'il dit. Parce que quand Chantilly le fait venir en 2004, les dirigeants repèrent la tromperie. Pari perdu.



9 Barkley Miguel Panzo

Mais qu'a fait BMP, attaquant sans talent, pour trouver preneur en D2 lituanienne? Il a tout simplement bidonné sa page Wikipédia, qui le présente comme "un ancien buteur prolifique des Queens Park Rangers". Alors même qu'il n'y a jamais joué en pro…

10 Carlos Kaiser

Le capitaine de cette équipe. Ancien élément de Flamengo, de Botafogo et même du Gazélec Ajaccio, l'attaquant a prétexté des blessures durant des années pour éviter les terrains (seulement 32 matchs en tout). Quant à ses innombrables transferts obtenus, tout était question de charisme…



11 Ali Dia

Recruté à Southampton après un coup de fil d'un imposteur se faisant passer pour George Weah, son soi-disant cousin, l'avant-centre est d'une faiblesse sans nom. Et devient le "pire joueur de l'histoire de la Premier League".


Society


PUBLICITÉ
DÉFIE TES PARENTS SUR PANINI ADRENALYN XL
LIGUE 1 CONFORAMA 2018-19 !
LIGUE 1
Conforama
2018-19
ADRENALYN XL
OFFICIAL TRADING CARDS
PANINI
www.paniniadrenalyn.com
UNFP
LFP